



# CATALOGUE DE VENTE

## INTITULÉ









Vente Excellence - Design  
XXe, tableaux, objets d'art

L'an deux mille vingt-six,  
Le jeudi 5 février à 14h00,  
À Salles 14-15 - Hôtel des Ventes Drouot Paris

## LIEU






Salles 14-15 - Hôtel des  
Ventes Drouot Paris







Photo	N° Lot	Désignation	Estimation
	1	<p>Pièce de 20 dollars US or Liberty 1928.</p> <p>Lot conservé au coffre à la banque, retrait uniquement sur rendez-vous après paiement par virement bancaire ou CB sur le site internet de l'étude.</p>	2000 / 3000 €
	2	<p>Pièce de 20 dollars US or Liberty 1928.</p> <p>Lot conservé au coffre à la banque, retrait uniquement sur rendez-vous après paiement par virement bancaire ou CB sur le site internet de l'étude.</p>	2000 / 3000 €
	3	<p>Pièce de 20 dollars US or Liberty 1928.</p> <p>Lot conservé au coffre à la banque, retrait uniquement sur rendez-vous après paiement par virement bancaire ou CB sur le site internet de l'étude.</p>	2000 / 3000 €
	4	<p>Suite de trois pièces de 20 francs or au coq, Napoléon III tête nue, Napoléon III tête laurée 1858, 1867, 1914.</p> <p>Lot conservé au coffre à la banque, retrait uniquement sur rendez-vous après paiement par virement bancaire ou CB sur le site internet de l'étude.</p>	1000 / 1500 €
	5	<p>Suite de trois pièces de 20 francs or au génie, au coq et Napoléon III tête laurée 1867, 1914 et 1898.</p> <p>Lot conservé au coffre à la banque, retrait uniquement sur rendez-vous après paiement par virement bancaire ou CB sur le site internet de l'étude.</p>	1000 / 1500 €
	6	<p>Suite de trois pièces de 20 francs or au coq et au génie 1914 et 1877.</p> <p>Lot conservé au coffre à la banque, retrait uniquement sur rendez-vous après paiement par virement bancaire ou CB sur le site internet de l'étude.</p>	1000 / 1500 €
	7	<p>Suite de trois pièces de 20 francs or au coq, Napoléon III tête nue et au Génie 1859, 1895, 1914.</p> <p>Lot conservé au coffre à la banque, retrait uniquement sur rendez-vous après paiement par virement bancaire ou CB sur le site internet de l'étude.</p>	1000 / 1500 €


	<b>8</b>	<p>Suite de trois pièces de 20 francs or au coq 1914.</p> <p>Lot conservé au coffre à la banque, retrait uniquement sur rendez-vous après paiement par virement bancaire ou CB sur le site internet de l'étude.</p>	<b>1000 / 1500 €</b>
	<b>9</b>	<p>Suite de trois pièces de 20 francs or au coq et Napoléon III tête nue 1914, 1854 et 1857.</p> <p>Lot conservé au coffre à la banque, retrait uniquement sur rendez-vous après paiement par virement bancaire ou CB sur le site internet de l'étude.</p>	<b>1000 / 1500 €</b>
	<b>10</b>	<p>Suite de trois pièces de 20 francs or Napoléon III tête nue 1854, 1857, 1859.</p> <p>Lot conservé au coffre à la banque, retrait uniquement sur rendez-vous après paiement par virement bancaire ou CB sur le site internet de l'étude.</p>	<b>1000 / 1500 €</b>
	<b>11</b>	<p>Suite de deux pièces de 20 francs or Napoléon III tête lauree et Napoléon III tête nue 1858 et 1868.</p> <p>Lot conservé au coffre à la banque, retrait uniquement sur rendez-vous après paiement par virement bancaire ou CB sur le site internet de l'étude.</p>	<b>800 / 1200 €</b>
	<b>12</b>	<p>Pièce de 100 francs or Napoléon III tête nue 1855, atelier A (Paris).</p>	<b>2000 / 3000 €</b>
	<b>13</b>	<p>Suite de deux pièces de 50 francs or Napoléon III tête lauree et tête nue, 1857 et 1864, atelier A (Paris).</p>	<b>2000 / 3000 €</b>
	<b>14</b>	<p>Suite de deux pièces de 40 francs or Napoléon empereur tête lauree et Charles X tête nue, 1812 et 1830, atelier A (Paris).</p>	<b>1500 / 2000 €</b>
	<b>15</b>	<p>Suite de trois pièces de 20 francs et de 20 lires Vittorio Emanuele II, Helvetia et Leopold Premier 1865 et 1900.</p>	<b>1000 / 1200 €</b>

	16	Suite de deux pièces de 10 francs or au coq et Napoléon III tête nue, 1856 et 1907, atelier A (Paris).	400 / 600 €
	17	<b>MONNAIE DE PARIS</b> Lot comprenant 2 pièces de 100 francs argent Jeux Olympiques d'hiver Albertville 1992 par Jimenez. Ski et patin à glace. Poids net (total) : 44,51 grammes	20 / 40 €
	18	Ensemble de pièces en argent comprenant : - 7 pièces de 10 francs Hercule ; - 1 pièce de 50 francs Hercule ; - 1 pièce de 100 francs commémorative Panthéon 1984 ; - 2 pièces florins 2 1/2 et 1 gulden. Poids net total : 236,07 grammes	120 / 150 €
	19	Lot de pièces en argent comprenant : - 2 pièces de 50 francs argent Hercule 1977 et 1979. Poids net total : 60 grammes ; - 3 pièces de 5 francs argent dont 2 Hercule 1873 et 1874 et 1 Napoléon III tête laurée 1870. Poids net total : 74,51 grammes  Poids net total du lot : 134,51 grammes	80 / 120 €
	20	Lot de pièces en argent comprenant : - 3 pièces de 5 francs argent dont Louis-Philippe tête laurée profil à droite, 1831, atelier A (Paris), poids net : 24,65 grammes, Louis XVIII profil à gauche, 1815, atelier L (Bayonne), poids net : 24,78 grammes, et Charles X tête nue profil à gauche, 1827, atelier I (Limoges), poids net : 24,77 grammes ; - 1 pièce de 5 francs Napoléon Empereur tête laurée profil à droite, 1815, atelier A (Paris). Poids net : 24,67 grammes.  Poids net total du lot : 98,87 grammes	50 / 80 €

	21	<p>Lot de pièces en argent comprenant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1 pièce de 5 francs argent Louis Philippe tête laurée profil à droite à la taille de l'écu par Domard. 1846, atelier A (Paris). Poids net : 24,77 grammes ;</li> <li>- 2 pièces de 50 francs argent Hercule 1974 et 1979. Poids net (total) : 60,01 grammes ;</li> <li>- ROYAUME-UNI 2 pièces de 25 Pence Proof en argent, célébrant le Mariage du Prince de Galles et de Lady Diana 1981. Sous capsules (Lloyds Bank). Poids net (total) : 57,69 grammes ;</li> <li>- 12 pièces de 10 francs argent Marianne tête laurée à droite par Turin 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934. On y joint une pièce de 20 francs argent Marianne tête laurée à droite par Turin 1929. Poids net : 139,98 grammes.</li> </ul> <p>Poids net total du lot : 282,45 grammes</p>	150 / 200 €
	22	<p>NOTAIRES DE L'ARRONDISSEMENT DE CHARTRES Suite de 22 jetons en argent (min. 800/1000). Poids net : 300 grammes</p> <p>ON Y JOINT 2 jetons de la chambre des notaires d'Eure et Loir et 2 jetons de la chambre des notaires de Dreux. Poids net : 85 grammes</p>	200 / 300 €
	23	<p>MONNAIE DE PARIS Ensemble de monnaies et médailles de collection en argent (999/1000) et ornement en or (999/1000) dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 100 francs Génie debout 1887 ;</li> <li>- 100 francs 1929 ;</li> <li>- 20 francs 1907 Liberté égalité fraternité ;</li> <li>- 1 franc 1943 ;</li> <li>- 5000 francs 1944.</li> </ul> <p>Sous capsules, dans leur écrin d'origine. Poids net total : 594,05 grammes</p>	150 / 200 €
	24	<p>MONNAIE DE PARIS Ensemble de monnaies et médailles de collection en argent (999/1000) et ornement en or (999/1000) dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Liard de France 1655 ;</li> <li>- Ecu de Louis XII 1498 ;</li> <li>- 20 francs 1807 ;</li> <li>- Louis d'or de Louis XIV 1669 ;</li> <li>- Franc à cheval 1360 ;</li> <li>- Denier de Charlemagne.</li> </ul> <p>Sous capsules, dans leur écrin d'origine. Poids net total : 709,91 grammes</p>	200 / 300 €
	25	<p>Ravissant bracelet souple à deux rangs en or jaune 18 carats (750/1000) figurant des maillons ovales plats gravés. Poids net : 15,62 grammes Longueur : 18 cm</p>	800 / 1200 €







	26	<p>CARTIER, 1983 Intemporel bracelet triple jonc "Trinity" moyen modèle aux trois ors 18 carats (750/1000). Numéro de série "241789". Poids net : 30 grammes Dans son écrin gainé rouge. Une copie de la facture d'origine sera remise à l'acquéreur. (Très bon état, infimes rayures)</p>	4000 / 6000 €
	27	<p>Bracelet à maille souple en or jaune 18 carats (750/1000) orné d'une améthyste, d'un grenat, d'une citrine, d'une prasiolite et d'une topaze, le tout calibrant 2,85 carats. Poids brut total : 1,70 gramme</p>	300 / 400 €
	28	<p>YVES SAINT LAURENT Élégant bracelet à maille ajourée souple en métal doré, serti de verres de couleurs de forme goutte, carré et rond. Signé "YSL" et "Made in France". Longueur : 18,5 cm</p> <p>ON Y JOINT une pendeloque pendentif YSL simulant un papillon, les ailes émaillées violet.</p>	60 / 80 €
	29	<p>WATERHOUSE &amp; CO Bracelet manchette en argent et vermeil (min. 800/1000) à décor d'entrelacs, de serpents et de perles de culture dans des réserves sur fond guilloché. Signé "Waterhouse Dublin" au revers. Poids brut : 52,14 grammes Longueur totale : 16 cm Largeur : 4,5 cm (Légères oxydations, rayures d'usage, infimes enfoncements au revers)</p> <p>NOTICE La firme Waterhouse &amp; Co a exercé ses activités sur Dame Street, à Dublin, entre 1842 et 1960. La maison a remporté un grand succès avec ses bijoux élaborés et artistiques. Elle a participé à la grande exposition de Londres en 1851 et à l'exposition industrielle de Dublin en 1853. Outre la création de bijoux pour une large clientèle, Waterhouse &amp; Co a également fabriqué des bijoux pour Sa Majesté la Reine en 1848 et pour Son Altesse Royale le Prince de Galles en 1868.</p>	200 / 300 €
	30	<p>Bague de cocktail en or jaune 18 carats (750/1000) ornée d'une perle de culture d'eau douce d'environ 9,5 / 10 mm, épaulée de diamants taille moderne pour 0,10 carat dans un entourage de saphirs roses pour 0,40 carat serts dans un rhodiage noir. Tour de doigt : 55 Poids brut : 8 grammes</p>	700 / 800 €




	<b>31</b>	Ravissante bague en or jaune 18 carats (750/1000), la table centrée d'une émeraude ovale dans un entourage de petits diamants et d'émeraudes. Vers 1990. Poids brut : 4,13 grammes Tour de doigt : 58	<b>400 / 600 €</b>
	<b>32</b>	Bague jonc en or jaune 18 carats (750/1000) à décor géométrique. Poids net : 3,49 grammes Tour de doigt : 52 (Monture déformée et en partie sectionnée, rayures)	<b>200 / 300 €</b>
	<b>33</b>	Bague de cocktail en or jaune 18 carats (750/1000) ornée d'une importante améthyste calibrant 5,21 carats dans un entourage de diamants taille moderne pour 0,20 carat, agrémentés de saphirs roses pour 0,15 carat sertis dans un rhodiage noir. Tour de doigt : 55 Poids brut : 7,65 grammes	<b>800 / 1000 €</b>
	<b>34</b>	Suite de trois alliances en or rose et jaune 18 carats (750/1000). Poids net total : 5,19 grammes Tours de doigts : 67 et 58	<b>300 / 400 €</b>
	<b>35</b>	Alliance américaine en or gris 18 carats (750/1000) sertie de diamant d'environ 0,03 carat chacun. Poids brut : 1,84 gramme Tour de doigt : 58	<b>200 / 300 €</b>
	<b>36</b>	Alliance américaine en or gris 18 carats (750/1000) sertie de diamants taille ancienne d'environ 0,05 carat chacun. Poids brut : 1,88 grammes Tour de doigt : 54	<b>200 / 300 €</b>



	37	Bague ronde en or blanc 18 carats (750/1000) ornée de diamants taille baguette et moderne pour 0,40 carat. Poids brut : 2,10 grammes	500 / 600 €
	38	Ravissante broche "baguette" en or jaune 18 carats (750/1000) figurant un camée coquille ovale au centre, la monture ajourée. Poids brut : 3,76 grammes Longueur : 6,5 cm	150 / 200 €
	39	Très élégante broche en or jaune 18 carats (750/1000) figurant une rose sculptée en corail, dans un entourage de feuillage orné de quatre diamants modernes en serti griffes et serti clos d'environ 0,06 carat chacun. Poids brut : 12,40 grammes Longueur : 4 cm (environ)  D'après un modèle crée par la Maison Van Cleef & Arpels.	600 / 800 €
	40	Pendentif en or jaune 18 carats (750/1000) orné d'une perle grise de 9 mm surmontée de diamants. Poids brut : 1,85 gramme	80 / 100 €
	41	Pendentif losange et sa chaîne en or jaune 18 carats (750/1000) serti d'un petit diamant taille moderne. Poids brut : 2,23 grammes Longueur totale : 37 cm  REMISE EN VENTE SUITE À FOLLE ENCHÈRE.	130 / 150 €
	42	Ravissant collier filigrané en or jaune 18 carats (750/1000) retenant un pendentif goutte. Poids net : 4,02 grammes	200 / 300 €












	<b>43</b>	Collier en perles de culture à un rang crème à nuance champagne, le fermoir en or jaune 18 carats (750/1000). Poids brut : 27,43 grammes Longueur (fermé) : 26 cm	<b>80 / 100 €</b>
	<b>44</b>	Paire de puces d'oreilles en or rose 18 carats (750/1000) ornée de saphirs jaunes et oranges pour un total calibrant 0,32 carat dans un rhodiage noir et entourés de diamants taille moderne pour 0,15 carat. Poids brut total : 0,95 gramme	<b>300 / 400 €</b>
	<b>45</b>	Paire de puces d'oreilles "fleurs" en platine (950/1000) ornée de diamants taille brillant pour un total de 0,15 carat. Poids brut : 0,90 gramme	<b>250 / 300 €</b>
	<b>46</b>	Paire de puces d'oreilles en or jaune 18 carats (750/1000) ornées de deux amétrines (améthyste et citrine) taille émeraude calibrant 6 carats. Poids brut total : 2,40 grammes	<b>300 / 400 €</b>
	<b>47</b>	Ravissante paire de puces d'oreilles en or jaune 18 carats (750/1000) ornée de saphirs oranges taille navette calibrant 0,90 carat et centrés de diamants taille moderne pour environ 0,10 carat. Poids brut total : 1,20 gramme	<b>400 / 500 €</b>
	<b>48</b>	Paire de puces d'oreilles poires en or jaune 18 carats (750/1000) ornée de diamants taille baguette et moderne pour un total de 0,15 carat. Poids brut : 0,50 gramme	<b>200 / 300 €</b>
	<b>49</b>	Paire de puces d'oreilles rectangulaires en or rose 18 carats (750/1000) ornée de diamants taille baguette et moderne pour un total de 0,15 carat. Poids brut : 0,50 gramme	<b>200 / 300 €</b>
	<b>50</b>	Un diamant de taille moderne sur papier pesé pour 0,75 carat. Dimensions : 5,85 x 5,84 x 3,52 mm environ. Couleur estimée : H Pureté estimée : SI2 (points noirs) Fluorescence : légère Légères égrisures  Expert : Alexandre Léger	<b>400 / 500 €</b>

	<b>51</b>	<p>Un diamant de taille moderne sur papier pesé pour 0,40 carat. Dimensions : 4,77 x 4,79 x 2,83 mm environ. Couleur estimée : H Pureté estimée : SI1 Pas de fluorescence Légères égrisures</p> <p>Expert : Alexandre Léger</p>	<b>200 / 300 €</b>
	<b>52</b>	<p>Un diamant de taille moderne sur papier pesé pour 0,64 carat. Dimensions : 5,68 x 5,72 x 3,31 mm environ. Couleur estimée : H Pureté estimée : SI2/P1 (blanc, givres, fenêtre) Aucune fluorescence Légères égrisures</p> <p>Expert : Alexandre Léger</p>	<b>400 / 500 €</b>
	<b>53</b>	<p>Un diamant de taille moderne sur papier pesé pour 0,63 carat. Dimensions : 5,54 x 5,56 x 3,27 mm environ. Couleur estimée : H Pureté estimée : SI1 (piqué blanc) Pas de fluorescence Légères égrisures</p> <p>Expert : Alexandre Léger</p>	<b>500 / 600 €</b>
	<b>54</b>	<p>Diamant sur papier de taille moderne mesurant 5,59 x 5,62 x 3,36 mm environ. Qualité estimée : JVS2, pas de fluorescence (rondiste fin, trace du brut).</p> <p>Expert : Alexandre Léger</p>	<b>150 / 200 €</b>
	<b>55</b>	<p>Lot de deux montres de dame en or jaune 18 carats (750/1000), à mouvement mécanique.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'une de marque CLAUDEX de forme rétro, cadran gris et index épi (sans bracelet) ;</li> <li>- l'autre signée FLEURON de forme ronde, cadran argenté à chiffres arabes (sans bracelet).</li> </ul> <p>Les montres sont vendues en l'état sans garantie de fonctionnement. Poids brut total : 16,69 grammes</p> <p>Expert : Alexandre LÉGER</p>	<b>600 / 800 €</b>
	<b>56</b>	<p>Montre de col en or jaune 18 carats (750/1000), le cadran émaillé blanc aux chiffres romain, le boîtier à décor de rinceaux fleuris sur fond guilloché. Poinçon d'orfèvre français, poinçon tête de cheval (1838-1919). Poids brut : 22,53 grammes Hauteur : 4 cm</p>	<b>500 / 700 €</b>

	57	<p>Importante montre de poche en or jaune et rose 18 carats (750/1000), le cadran à fond guilloché aux chiffres romains, le revers chiffré sur fond guilloché. Poinçon "2 béliet 8" (1818-1848). Poids brut : 76,53 grammes Diamètre : 5 cm</p>	1500 / 2000 €
	58	<p>LIP Elégante montre bracelet de dame en or jaune 18 carats (750/1000), le boîtier rond figurant un cadran fond champagne à index bâton, le bracelet guilloché à boucle déployante. Poids brut : 17,75 grammes Longueur totale : 16,5 cm (Rayures, le fonctionnement n'est pas garanti)</p>	500 / 700 €
	59	<p>JAEGER LECOULTRE Reverso grande taille Référence 260.8.62 Montre d'homme réversible en acier à mouvement mécanique.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Boîtier rectangulaire réversible, lunette striée, couronne cannelée, fond vissé (non gravé)</li> <li>• Cadran en deux tons d'argent, minuterie chemin de fer et chiffres arabes peints en noir, aiguilles glaives en acier bleui, petite seconde à 6 heures.</li> <li>• Bracelet en cuir marron d'origine, boucle déployante en acier.</li> </ul> <p>Boîtier, cadran, boucle et mouvement signés. Boîtier numéroté Mouvement mécanique à remontage manuel</p> <p>Rapport de condition :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• état cosmétique : Bon état général, rayures d'usage, patine du bracelet</li> <li>• état mécanique : la montre fonctionne lors de l'expertise, une révision conseillée.</li> </ul> <p>(La montre est vendue sans garantie de fonctionnement)</p> <p>Expert : Alexandre LÉGER</p>	3500 / 4000 €

	<p><b>60</b></p> <p><b>MAUBOUSSIN</b> Montre de ville en acier à mouvement automatique. Boîtier rond, lunette striée à gradins, couronne cannelée, fond vissé transparent. Cadran gris anthracite à centre guilloché circulaire, rehauts argentés, index épi appliqué luminescent, aiguilles glaives, trotteuse centrale droite, date par guichet sous loupe à trois heure. Bracelet en acier à maille plate et ajourée, fermoir papillon. Accompagné de sa surboîte, de sa boîte violette à intérieur beige, de son mode d'emploi, de trois maillons supplémentaires et de sa carte de garantie de la boutique Place Vendôme. Boîtier, cadran, boucle et mouvement signés. Boîtier numéroté "337S" et "02369". Mouvement mécanique à remontage automatique certifié chronomètre calibre 345. Diamètre : 33 mm Longueur : 19 cm</p> <p>(Bon état général, rayures d'usage marquées sur le bracelet, l'intérieur de l'écrin s'effrite, la montre fonctionne lors de l'expertise, une révision est conseillée)</p> <p><b>NOTE DE L'EXPERT</b> Cette collection de montres est devenue iconique en raison des modèles faits pour le sultan de Brunei par Richard Mille, qui était le directeur du pôle horlogerie de la maison Mauboussin avant de fonder sa propre marque.</p> <p><b>EXPERT : Alexandre LEGER</b></p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>61</b></p> <p><b>OMÉGA</b> Genève Montre de ville en métal et métal doré à mouvement mécanique.  <ul style="list-style-type: none"> <li>• boîtier rond, lunette lisse, couronne cannelée, fond clipsé.</li> <li>• cadran argenté ensoleillé, index bâtons appliqués et rehaussés de noir, aiguilles droites, trotteuse centrale, date par guichet à 3 heures.</li> <li>• bracelet en cuir noir, boucle ardillon en métal doré.</li> </ul> </p> <p>Boîtier, cadran et mouvement signés. Mouvement mécanique à remontage manuel Diamètre : 34 mm - longueur du bracelet : 17 - 21 cm</p> <p>Rapport de condition :  <ul style="list-style-type: none"> <li>• état cosmétique : bon état, rayures d'usage, patine du bracelet</li> <li>• état mécanique : la montre fonctionne lors de l'expertise, une révision conseillée (la montre est vendue en l'état, sans garantie de fonctionnement)</li> </ul> </p> <p><b>Expert : Alexandre LÉGER</b></p>	<p><b>300 / 400 €</b></p>

	<p>62</p>	<p>OMEGA Constellations Référence 168010SF Vers 1966 Montre de ville en acier à mouvement automatique. - Boîtier rond, lunette lisse, couronne cannelée, fond vissé. - Cadran argenté ensoleillé, index bâton appliqué, aiguilles droites, trotteuse centrale, date par guichet à 3h. - Bracelet en cuir noir, boucle ardillon en métal.</p> <p>Boîtier, cadran, couronne et mouvement signés. Mouvement automatique calibre 564 numéroté 24295495. Diamètre : 34 mm Longueur du bracelet : 18,21 cm</p> <p>Rapport de condition : - Etat cosmétique : bon état général, rayures d'usage, verre non d'origine, patine du cadran marqué à 2h, bracelet très abîmé. - Etat mécanique : bon état, la montre fonctionne lors de l'expertise, une révision est conseillée.</p> <p>Expert : Alexandre LÉGER</p>	<p>500 / 800 €</p>
	<p>63</p>	<p>OMEGA Vers 1965 Montre de dame en acier à mouvement mécanique - Boîtier rond, lunette lisse, couronne cannelée, fond clipsé. - Cadran argenté ensoleillé, index bâton appliqué, aiguille droite peinte en noir. - Sans bracelet.</p> <p>Boîtier, cadran, couronne et mouvement signés. Boîtier numéroté "511.015". Mouvement mécanique à remontage manuel calibre "620" numéroté "22552520". Diamètre : 19 mm (entrecornes 10 mm)</p> <p>Rapport de condition : - Etat cosmétique : bon état général, rayures d'usage, verre rayé et fendu à 5h. - Etat mécanique : la montre fonctionne lors de l'expertise, une révision est conseillée.</p> <p>Expert : Alexandre LÉGER</p>	<p>200 / 300 €</p>
	<p>64</p>	<p>HERMÈS PARIS Montre de dame Kelly II double-tour quartz, le cadran à fond blanc signé "Hermès Paris", le boîtier en acier numéroté "KT1.210" et "2411760" au revers. Bracelet d'origine en cuir turquoise façon reptile, la boucle signée "Hermès Paris". Dans son pochon d'origine en coton orange. Longueur (boîtier) : 4 cm (Rayures d'usage)</p>	<p>300 / 400 €</p>






	65	<p>CHANEL Montre de dame "Première" "Rock Limited edition" triple tour Mouvement quartz, boîtier rectangulaire en acier numéroté "PRE 38053", cadran fond nacré. Bracelet triple tour à maille acier et cuir rose signé "Chanel" sur le fermoir. Longueur totale (bracelet) : 52 cm Longueur (cadran) : 25 mm Modèle de solde (Neuve avec plastiques d'origine et écrin en velours noir Chanel, léger décollement du bracelet à la boucle)</p>	2000 / 3000 €
	66	<p>CHANEL Élégant et intemporel tailleur jupe modèle "20283" en laine et soie marine bordé de velours, comprenant : - une veste à quatre poches plaquées et 8 boutons dorés au logo Chanel, la bordure inférieure doublée d'une chaînette intérieure en métal doré ; - une jupe droite longueur midi, fermeture latérale zip et crochet. Taille 38. (Excellent état)</p>	400 / 600 €
	67	<p>HERMÈS PARIS "Cavaliers Peuls" Foulard en twill de soie 90 x 90 cm (Infimes petite tache)</p>	100 / 150 €
	68	<p>HERMÈS PARIS Cérès Foulard en twill de soie 90 x 90 cm (Petites taches nécessitant un nettoyage chez un spécialiste)</p>	100 / 150 €
	69	<p>CÉLINE PARIS Foulard en soie figurant des jockeys (trot attelé) 85 x 85 cm (Taches, nécessite un nettoyage chez un spécialiste)</p>	60 / 80 €
	70	<p>LOUIS VUITTON Sac à main modèle "Speedy" 40 cm en toile Monogram et bijouterie dorée. 24 x 40 x 19 cm (Très bon état général)</p>	300 / 400 €

	71	<p>S.T. DUPONT PARIS  Élégant stylo-plume en métal argenté et doré, la plume en or jaune 18 carats (750/1000).  Dans son écrin d'origine.  Longueur : 14,5 cm</p>	50 / 80 €
	72	<p>MONT BLANC  Série spéciale Jonathan Swift  Superbe stylo-plume en résine noire et garniture plaquée en platine à décor de tourbillons argentés, la plume en or blanc 14 carats (585/1000) plaquée rhodium représentant l'armée de Lilliput marchant entre les jambes de Gulliver.  Dans son écrin d'origine.</p> <p>ON Y JOINT une recharge "Mystère Black" 60 ml.</p> <p>Montblanc Writers Edition Stylo plume Jonathan Swift est un stylo Montblanc en édition limitée commémorant Jonathan Swift, le premier satiriste en prose connu pour avoir écrit Gulliver's Travels.</p>	400 / 600 €
	73	<p>Maximilien-Ferdinand MÉRIGOT (1822 - 1892) pour la manufacture de Sèvres  Suite de 8 plaques ovales en cuivre à décor émaillé de bouquets fleuris.  Les deux grandes signées "Merigot Sèvres", les deux moyennes monogrammées "M", les autres non marquées.  Hauteur (grandes) : 4,5 cm  Hauteur (moyennes) : 3 cm  Hauteur (petites) : 2 cm  (Manques épars d'émail sur les bordures, rayures)</p> <p>NOTICE  Peintre sur porcelaine à la Manufacture de Sèvres, il est entré le 1er mai 1848, démissionnaire le 1er juillet 1872, réintégré le 1er janvier 1880, retraité le 1er juillet 1892. Ornemaniste de 1845 à 1872 puis peintre de fleurs de 1879 à 1892.</p>	300 / 400 €
	74	<p>Adorable teckel assis en argent (950/1000).  Poinçon Minerve.  Poids net : 44 grammes  Longueur : 4,5 cm</p>	120 / 150 €
	75	<p>Cheval en argent (950/1000).  Poinçon Minerve.  Poids net : 44 grammes  5,2 x 4,2 cm</p>	90 / 100 €









	<p><b>76</b></p>	<p>Petit lièvre en argent (950/1000). Poinçon Minerve. Poids net : 23 grammes 2,8 x 2,8 cm</p>	<p><b>50 / 80 €</b></p>
	<p><b>77</b></p>	<p>Ravissant carlin en argent (950/1000). Poinçon Minerve. Poids net : 70 grammes. 3,5 x 3,7 cm</p>	<p><b>100 / 120 €</b></p>
	<p><b>78</b></p>	<p>Adorable boîte ronde à dents de lait en argent (950/1000), le couvercle surmonté d'une petite souris. Poinçon Minerve. Poids net : 30 grammes Diamètre : 3,2 cm</p>	<p><b>130 / 150 €</b></p>
	<p><b>79</b></p>	<p><b>JANESICH</b> Etui à cigarettes en argent (925/1000) à décor strié. Signé "Janesich" et numéroté "13964" sur la tranche, poinçon d'orfèvre, poinçon de garantie. Epoque Art Déco, vers 1930. Dimensions : 8,5 x 6 cm Poids net : 111,12 grammes (Rayures d'usage, infimes éclats)</p> <p><b>NOTICE</b> Leopoldo Janesich ouvre son premier magasin à Trieste en 1835. Originaire de Croatie, cet apprenti en orfèvrerie ne tarde pas à créer des pièces d'argenterie répondant au goût d'une clientèle riche et exigeante. Sa clientèle est principalement constituée de nobles, banquiers, négociants et armateurs qui fréquentent le Capo di Piazza, le lieu de rencontre social et culturel de l'époque. Plus tard, Leopold s'oriente vers la bijouterie et la joaillerie jusqu'à sa mort en 1880. Son fils Giovanni Battista Janesich reprend la direction de l'entreprise et ouvre une succursale à Paris au 19, rue de la Paix. Il y commercialise notamment des gemmes et des perles en gros, fournissant Bulgari et Settepassi en Italie, Vever, Boucheron et Chaumet en France. Tiffany achète également des perles. Les années 1920 et 1930 marquent une période particulièrement riche et fructueuse pour l'entreprise qui excelle dans la production de bijoux et d'accessoires dans le style Art Déco. De grandes collaborations avec des designers de talents - dont Alfred Langlois - assurent le succès de la firme, spécialisée dans les boîtiers décoratifs depuis ses origines. Alberto Janesich (de la troisième génération) se spécialise dans les pierres précieuses. La maison Janesich développe ainsi ses relations avec les grandes marques françaises et internationales. D'autres boutiques sont ouvertes dans le monde, notamment à Londres et Monte-Carlo.</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>




	<p><b>80</b></p>	<p>Pierre François QUEILLÉ II ou « fils » Important ensemble de couverts en argent (950/1000) modèle filet à décor de fleurettes et palmettes comprenant : - 5 fourchettes ; - 5 cuillères à soupe ; - 12 cuillères à dessert ; - 12 fourchettes à dessert ; - 12 cuillères à café. Poinçon d'orfèvre "E rame antique Q". Poids net total : 2216 grammes</p>	<p><b>1500 / 2000 €</b></p>
	<p><b>81</b></p>	<p>Henri SOUFFLOT (actif entre 1884 et 1910) Ensemble de couverts en argent (950/1000) à décor rocaille comprenant : - 9 cuillères à soupe ; - 6 fourchettes en argent. Poinçon d'orfèvre "H S soleil levant étoile". Poids net total : 1232,94 grammes</p>	<p><b>700 / 900 €</b></p>
	<p><b>82</b></p>	<p>Victor BOIVIN (1856-1927) Important ensemble de couverts en argent (950/1000) à décor rocaille comprenant : - 9 fourchettes ; - 6 cuillères à soupe. Poinçon d'orfèvre "V B étoiles". Poids net total : 1157,49 grammes</p> <p>NOTICE Insculpé en 1897 et travaille jusqu'à sa reprise début XXe siècle par Ravinet Denfert, 5 rue de Montmorency, Paris. Il Succède à son père, Jules Boivin (actif de 1862 à 1881).</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
	<p><b>83</b></p>	<p>Émile PUIFORCAT Ensemble comprenant 6 fourchettes et 6 cuillères à soupe en argent (950/1000), à décor de rinceaux feuillagés. Chiffré "MJ". Poinçon d'orfèvre "E couteau P", poinçon Minerve. Poids net (total) : 1009 grammes (Rayures d'usage)</p> <p>La Maison Puiforcat a été fondée en 1820 par Emile Puiforcat, Joseph Marie Puiforcat et Baptiste Fuchs. Emile Puiforcat insculpe son poinçon de fabricant en 1857 et reste inchangé au fil des années. Il est installé au 18 rue Chapon à Paris. L'orfèvre décède en 1883 mais son poinçon est utilisé jusqu'en 1927.</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
	<p><b>84</b></p>	<p>Jules PIAULT (actif de 1856 à 1887) Ensemble comprenant 6 fourchettes et 5 cuillères à soupe en argent (950/1000) à décor de fleurettes dans des enroulements et de palmettes. Poinçon d'orfèvre "J P couronne", poinçon Minerve. Poids net (total) : 909 grammes</p>	<p><b>500 / 700 €</b></p>

	85	<p>ANCIEN RÉGIME Suite de quatre fourchettes en argent (950/1000) modèle filet. Lettre date "J", poinçon d'orfèvre "G couronne G" pour trois des fourchettes et "C couronne L" pour une. Poids net total : 325,67 grammes (Déformations, rayures)</p>	200 / 300 €
	86	<p>Deux fourchettes dépareillées en argent (950/1000) modèle filet, l'une portant un blason. Poinçons d'orfèvre "Maître A D" et "Maître A O E" (?). Poids net total : 136,17 grammes</p>	50 / 80 €
	87	<p>Ravissants couverts en argent (min. 800/1000), les manches en nacre. Travail anglais, Sheffield, lettre H (1925-1926). Poinçon d'orfèvre "RMEH". Poids brut (total) : 169 grammes Longueur (couteau) : 25 cm (environ)</p> <p>ON Y JOINT un couteau, le manche en argent fourré (950/1000). Poinçon Minerve. Poids brut : 39 grammes</p>	40 / 60 €
	88	<p>Ensemble comprenant 26 cuillères à dessert dépareillées modèle filet. Chiffrées. Poinçons d'orfèvres dont "HT étoile" et "L B". Poids net total : 535,52 grammes.</p>	300 / 400 €
	89	<p>Léontine COMPERE veuve d'Ernest COMPERE Suite de 9 cuillères en argent (950/1000) modèle filet à décor de chutes feuillagées. Poids net total : 224,53 grammes (Infimes déformations)</p> <p>NOTICE Poinçon insculpé le 12 et 23 octobre 1888 et biffé le 3 octobre 1919 au 79 rue Quincampoix à Paris.</p>	100 / 200 €
	90	<p>Suite de 10 cuillères à thé en argent et vermeil (950/1000) à décor finement ciselé de plumetis et blasons festonnés. Poinçon d'orfèvre français. Poids net : 85,38 grammes</p> <p>ON Y JOINT Un passe thé en argent (950/1000) à décor d'une frise feuillagée sur fond guilloché. Poinçon d'orfèvre français. Poids net : 32,46 grammes</p>	50 / 80 €







	<p><b>91</b></p> <p>Émile PUIFORCAT Ravissante cuillère saupoudreuse en argent (950/1000). Poinçon d'orfèvre "E couteau P", poinçon Minerve. Poids net : 73 grammes</p> <p>La Maison Puiforcat a été fondée en 1820 par Emile Puiforcat, Joseph Marie Puiforcat et Baptiste Fuchs. Emile Puiforcat insculpe son poinçon de fabricant en 1857 et reste inchangé au fil des années. Il est installé au 18 rue Chapon à Paris. L'orfèvre décède en 1883 mais son poinçon est utilisé jusqu'en 1927.</p>	<p><b>40 / 60 €</b></p>
	<p><b>92</b></p> <p>Timbale en argent (950/1000) à quadruple godron sous la bordure. Poinçon de maître français "R C étoile", début du XXe siècle. Poids net : 55,32 grammes Hauteur : 6,5 cm (Enfoncements, déformations)</p>	<p><b>20 / 40 €</b></p>
	<p><b>93</b></p> <p>Timbale en argent (950/1000) gravée "Madeleine" dans un phylactère entouré de branchages fleuris sur fond guilloché. Fin du XIXe siècle. Poids net : 64,77 grammes Hauteur : 8 cm (Petits enfoncements)</p>	<p><b>30 / 50 €</b></p>





	<p>94</p>	<p><b>HENIN &amp; Cie</b>  Service à thé et à café en argent (950/1000) comprenant une théière, une cafetière, un pot à lait et un pot à sucre.  Modèle à pans coupés, les anses en bois noirci.  Poinçon d'orfèvre "H &amp; Cie", poinçon Minerve.  Poids brut (total) : 2010 grammes  Hauteur (cafetière) : 24 cm  (l'anse du pot à lait cassée, rayures d'usage)</p> <p>HÉNIN &amp; Cie, successeur de HÉNIN ET VIVIER, insculpation le 7 août 1896 (un bouton de rose au-dessus, une étoile au-dessous des initiales).  77 rue des Archives à Paris.</p> <p><b>MAISON HÉNIN</b>  Les HÉNIN forment une véritable dynastie, qui au gré des successions et associations, se différencient par leur propre poinçon.  Les orfèvres cuilleristes Thomas &amp; Hénin s'associent et s'installent au 77 rue des Archives. Ils insculpent leur poinçon, un bouton de rose, les lettres TH et une étoile, au bureau de garantie le 4 octobre 1861.  Le poinçon est biffé le 16 août 1865.  La société, au nom de HÉNIN Frères, continue l'activité à la même adresse et dépose le nouveau poinçon, un bouton de rose au-dessus et une étoile au-dessous des lettres HFres, le 17 août 1865, poinçon qui est biffé le 12 août 1872.  HÉNIN &amp; Fils enregistrent leur poinçon, H&amp;Fs un bouton de rose au-dessus et une étoile au-dessous, le 13 août 1872. Le poinçon est biffé le 10 mai 1875.  En 1875 la société prend le nom de HÉNIN &amp; Cie. Elle insculpe son poinçon, un bouton de rose au-dessus et une étoile au-dessous des lettres H&amp;Cie, le 11 mai 1875 et opère jusqu'en 1891.  L'association de VIVIER et HÉNIN se confirme par l'insculpation du poinçon, un bouton de rose HV et une étoile, le 3 juillet 1891.  Le poinçon est biffé le 7 août 1896.  Dès 1896 HÉNIN opère de nouveau sous le nom de HÉNIN &amp; Cie (poinçon : un bouton de rose au-dessus et une étoile au-dessous des lettres H&amp;Cie).  Aujourd'hui plusieurs de ses modèles sont toujours fabriqués par la prestigieuse Maison ODIOT.</p>	<p>1000 / 1500 €</p>
	<p>95</p>	<p>Huillier vinaigrier en argent (950/1000) à décor de palmettes et d'enroulements, les deux flacons en cristal taillé reposant sur une base rectangulaire moulurée.  Style Louis XV.  Poids net (sans les flacons) : 600 grammes  Hauteur : 33 cm</p>	<p>300 / 400 €</p>
	<p>96</p>	<p>Important plat ovale en argent (950/1000) modèle filet.  Chiffré "LD" dans un blason surmonté d'une guirlande de lauriers.  Poinçon de grosse garantie Paris (85) utilisé entre 1797 et 1809.  Poinçons de charge et de décharge de l'Ancien Régime.  Poinçon de maître français "J L N" (?).  Poids net : 855 grammes  Longueur : 37,5 cm</p>	<p>500 / 700 €</p>

	<p><b>97</b></p> <p><b>ERCUIS</b>  Importante ménagère en métal argenté modèle "filet"  comprenant :  - 12 fourchettes  - 12 couteaux  - 12 cuillères à soupe  - 12 cuillères à dessert  - 12 fourchettes à fromage  - 12 couteaux à fromage  - 12 couteaux à poisson  - 2 couverts de service poisson  - 1 louche  - 1 pelle à gâteau  Dans son écrin d'origine en Sky marron à trois tiroirs.  (Etat neuf)</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>98</b></p> <p><b>CHRISTOFLE</b>  Fourchette et cuillère à soupe en métal argenté à décor feuillagé.  Dans son écrin d'origine gainé vert.  Longueur (cuillère) : 18 cm</p>	<p><b>30 / 50 €</b></p>
	<p><b>99</b></p> <p><b>CHRISTOFLE</b>  Couverts de baptême en métal argenté à décor d'une frise de perles.  Longueur (fourchette) : 17 cm  (Ensemble neuf avec son plastique d'origine)</p>	<p><b>20 / 40 €</b></p>
	<p><b>100</b></p> <p><b>CHRISTOFLE par Andrée PUTMAN</b>  Collection "Vertigo"  Ensemble de 4 portes-couteaux en métal argenté.  Dans leurs deux écrins et pochons d'origine.</p>	<p><b>60 / 80 €</b></p>
	<p><b>101</b></p> <p><b>CHRISTOFLE par Andrée PUTMAN</b>  Collection "Vertigo"  Ensemble de 4 portes-couteaux en métal argenté.  Dans leurs deux écrins et pochons d'origine.</p>	<p><b>60 / 80 €</b></p>
	<p><b>102</b></p> <p><b>CHRISTOFLE par Andrée PUTMAN</b>  Collection "Vertigo"  Ensemble de 4 portes-couteaux en métal argenté.  Dans leurs deux écrins et pochons d'origine.</p>	<p><b>60 / 80 €</b></p>
	<p><b>103</b></p> <p><b>HERMÈS PARIS</b>  Collection "Mosaïque 24"  Sucrier en porcelaine à décor d'une mosaïque grise et ocre.  Sans écrin.  Hauteur : 7 cm  (Couvercle cassé et recollé à une extrémité)</p>	<p><b>60 / 80 €</b></p>





	<p><b>104</b></p>	<p>HERMÈS PARIS Collection "Mosaïque au 24" Paire d'assiettes carrées en porcelaine blanche, à décor d'une mosaïque grise et ocre. Dans leur écrin d'origine. 23 x 23 cm</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>
	<p><b>105</b></p>	<p>HERMÈS PARIS Collection "Mosaïque au 24" Set comprenant 4 tasses et 4 sous tasse à café ou à thé en porcelaine blanche, à décor d'une mosaïque grise et dorée. Avec l'une de ses deux boîtes d'origine. Hauteur (tasse) : 5 cm Diamètre (soucoupe) : 15 cm (Manque une boîte)</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>
	<p><b>106</b></p>	<p>HERMÈS PARIS Vide-poche rectangulaire en porcelaine à décor de noeuds entrelacés argent, crème et doré sur fond blanc, le revers en velours taupe signé. Dans sa boîte orange d'origine. 21 x 17,5 cm</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>
	<p><b>107</b></p>	<p>HERMÈS PARIS Collection "Bleus d'ailleurs" Important plat creux en porcelaine à décor de fleurs et de godrons bleu nuit sur fond blanc. Signé au revers. Avec sa boîte orange d'origine. Diamètre : 27 cm</p>	<p><b>300 / 400 €</b></p>
	<p><b>108</b></p>	<p>SARREGUEMINES Modèle "Tircis, début du XXe siècle Important service en faïence à décor de tulipes bleues en frises, comprenant : - 15 grandes assiettes plates ; - 7 assiettes plates ; - 3 grandes assiettes creuses ; - 2 ravers ; - 1 compotier ; - 2 grands plats creux ; - 1 soupière. Diamètre (grande assiette plate) : 26,5 cm ; Longueur (soupière) : 36 cm</p>	<p><b>150 / 200 €</b></p>
	<p><b>109</b></p>	<p>ROSENTHAL Ensemble comprenant six tasses et six sous tasses en porcelaine à décor de guirlandes fleuries, les bordures chantournées à liseré doré.</p>	<p><b>50 / 80 €</b></p>




	<p><b>110</b></p>	<p>LIMOGES Suite de 12 assiettes à dessert en porcelaine à décor de motifs floraux et géométriques, la bordure dorée. Vers 1930. Cachet de manufacture "PP Limoges" au revers. Diamètre : 16 cm (Un éclat sur l'une)</p>	<p><b>50 / 80 €</b></p>
	<p><b>111</b></p>	<p>Jens harald QUISTGAARD designer &amp; DANSK design éditeur Service à café en céramique émaillée chocolat comprenant : 1 cafetière ; 8 tasses à café ; 8 soucoupes ; 1 pot à lait ; 1 sucrier ; 10 assiettes à dessert ; 4 grands plats. Hauteur (cafetière) : 33 cm</p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>
	<p><b>112</b></p>	<p>SÈVRES Ensemble de verres à pied en cristal translucide et teinté bleu comprenant : - 4 flûtes à champagne ; - 5 verres à eau ; - 6 verres à vin ; - 1 carafe. Hauteur (carafe) : 28,5 cm Hauteur (verre à eau) : 12 cm (Petits éclats aux bordures et aux pieds)</p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>
	<p><b>113</b></p>	<p>Jacob BANG designer pour KASTRUP GLAS éditeur Service à liqueur en verre opalin blanc et osier comprenant une carafe et quatre verres à liqueur. Vers 1940. Hauteur (carafe) : 27,5 cm</p>	<p><b>80 / 120 €</b></p>
	<p><b>114</b></p>	<p>MURANO Ravissante suite de verres à pied en cristal teinté vert à décor doré de pampres de vignes comprenant 10 coupes à champagne et 10 verres à vin. Hauteur (verre à vin) : 15 cm</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>
	<p><b>115</b></p>	<p>BACCARAT Modèle "CASSINO" Ensemble de verres à pied en cristal comprenant : - 11 verres à eau ; - 9 verres à vin rouge ; - 13 verres à vin blanc. (Un éclat à la bordure d'un verre)</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>

	<p><b>116</b></p>	<p>Robert RIGOT (1929-2023) pour BACCARAT Vase à pans de forme libre en cristal. Marque au tampon au revers et signé "Rigot Baccarat" en partie inférieure. Hauteur : 23 cm</p>	<p><b>50 / 80 €</b></p>
	<p><b>117</b></p>	<p>Paul KEDELV (1917-1990) designer pour FLYGSFORS éditeur Importante coupe "Alien" en verre étiré à chaud à quatre branches teintées rose et blanc. Numéroté et signé à la pointe au revers. Vers 1960. Hauteur : 48 cm</p>	<p><b>60 / 80 €</b></p>
	<p><b>118</b></p>	<p>Émile GALLÉ (1846-1904) Vase à corps sphérique cannelé, c. 1875, à col tubulaire ornementé en partie haute du col de deux anses en application modelées à chaud. Épreuves en verre bleuté à décor de fleurs de lys rehaussé d'émaux noir, blanc crème et de dorure. Signé et situé au revers. Hauteur : 9 cm</p> <p><b>NOTICE</b> Un coffre au décor similaire est conservé dans les collections du Musée de l'École de Nancy (inv. n°AD25).</p> <p><b>BIBLIOGRAPHIE</b> Ouvrage collectif, Émile Gallé et le verre la collection du Musée de l'École de Nancy, Somogy éditions d'art, Paris, 2014, p. 93 pour le coffre au décor similaire acquis auprès d'Émile Gallé en 1904.</p> <p>Expert : Cabinet MARCILHAC</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>119</b></p>	<p>Établissements GALLÉ Important vase tronconique en verre multicouches à décor dégagé à l'acide vert et brun sur fond rose nuancé de feuilles de chêne et glands, la base évasée. Signé "Gallé" sur la panse, étiquette au revers "Cristallerie d'art Émile Gallé NANCY" avec numérotation manuscrite "69385". Hauteur : 46 cm</p>	<p><b>1000 / 1500 €</b></p>



	<p><b>120</b></p>	<p>Gabriel ARGY-ROUSSEAU (1885-1953)  "Lotus", 1927  Exceptionnelle suite de 12 assiettes en pâte de verre à nuances marbrées dans les tons bleu, rose, ocre, violet, vert, les bordures ornées de guirlandes de fleurs stylisées.  Toutes signées "G. Argy Rousseau", certaines marquées "France" au revers.  Diamètre : 3,2 x 24,8 cm  (Excellent état)</p> <p>PROVENANCE  Collection privée  Vente aux enchères "Designer Jewelry &amp; Luxury Gifts" de J. Garrett Auctioneers à Dallas, Texas, États-Unis, 26 novembre 2023  Un document d'expertise rédigé par les équipes de Sotheby's New York en date du 3 mai 1992 sera fourni à l'acquéreur.</p> <p>BIBLIOGRAPHIE  Bloch-Dermant, G. Argy-Rousseau, Londres 1991, catalogue raisonné, n° 27.39.  Un exemplaire similaire a été présenté le 03/05/2011 par la maison de ventes aux enchères Quittenbaum Kunstauktionen, lot 8.</p>	<p><b>18000 / 22000 €</b></p>
	<p><b>121</b></p>	<p>DAUM NANCY  Vase tronconique en verre multicouche à décor dégagé à l'acide d'un paysage lacustre hivernal sur fond gris nuancé.  Signé "Daum Nancy" avec la croix de Lorraine au revers.  Hauteur : 12 cm</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
	<p><b>122</b></p>	<p>DAUM NANCY  Vide-poche ovoïde en verre marmoréen bleu dégradé.  Signé "Daum Nancy" sur la panse.  Hauteur : 9,5 cm  Diamètre : 15 cm</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>
	<p><b>123</b></p>	<p>DAUM NANCY  « Pommes de pin »  Suspension à vasque conique et bords rentrés. Épreuve en verre marmoréen jaune orangé et grisé. Décor de branches de pommes de pins gravé en camée à l'acide et rehaussé d'émaux polychromes au naturel. Monture en fer forgé noirci à trois accroches à corps de feuillage et cache-bélière au modèle.  Signé dans le décor "Daum Nancy" et croix de Lorraine.  Hauteur (abat-jour) : 15 cm  Diamètre : 50 cm</p> <p>Expert : Cabinet MARCILHAC</p>	<p><b>2000 / 3000 €</b></p>

	<p><b>124</b></p> <p>Gio PONTI (1891-1979) pour VENINI MURANO, attribuée à  Suspension en verre blanc soufflé à une lumière enfermée dans  un cache-ampoule  godronné et deux petits bras de part et d'autre reliés en partie  haute par un double  entrelacs. Tige de suspension tubulaire en laiton et cache-bélière  conique à découpe palmée.  Marquée R3 et R4 sur les branches en laiton.  Hauteur : 100 cm  Longueur : 40 cm  (Rayures)</p> <p>EXPERT : Cabinet MARCILHAC</p>	<p><b>800 / 1200 €</b></p>
---	--	----------------------------



125

Erik Sylvester HÖGLUND (1932-1998) designer, Boda Smide Glasbruk éditeur, Sweden  
Vers 1970  
Lustre en fer forgé et verre à 3 rangs, les pampilles simulant des masques.  
Hauteur : 37 cm  
Diamètre : 47 cm  
(Rayures d'usage)

#### NOTICE

Erik Höglund est l'une des personnalités les plus singulières et influentes du design suédois du XX<sup>e</sup> siècle, dont la créativité a profondément transformé l'art du verre et du design décoratif entre les années 1950 et 1990. Il entre très tôt en contact avec les arts visuels, aspirant d'abord à une formation de dessinateur et sculpteur avant de trouver sa voix dans le verre matériau qui deviendra son médium d'expression privilégié.

Höglund étudie à la prestigieuse Konstfack University of Arts, Crafts and Design à Stockholm de 1948 à 1953, où il élargit sa pratique artistique et réoriente ses ambitions vers la sculpture, le dessin et, surtout, l'expérimentation formelle.

Peu après ses études, il rejoint en 1953 la verrerie Boda Glassworks (future Kosta Boda) en Småland, au sud de la Suède, où il passe deux décennies à développer des pièces en verre qui bousculent les conventions. Loin de la perfection lisse et rationnelle qui dominait le verre scandinave de l'après-guerre, Höglund privilégie une esthétique expressive : formes organiques, texture bulleuse, couleurs vibrantes et motifs figuratifs imprimés dans la matière.

C'est dans ce contexte qu'il connaît un tournant décisif à la H55 Exhibition d'Helsingborg en 1955, où une de ses pièces suscite l'attention du public et des critiques. Deux ans plus tard, en 1957, il reçoit le prestigieux Lunning Prize, reconnaissance majeure pour un jeune créateur scandinave, et ses créations sont présentées à New York, ce qui lui vaut une renommée internationale précoce.

L'œuvre de Höglund ne se limite pas à des vases ou des verres décoratifs. Son art s'exprime aussi à travers des commandes publiques : il réalise près de 150 œuvres monumentales vitraux, panneaux muraux et installations pour des églises, écoles et bâtiments publics en Suède et à l'étranger.

Au début des années 1960, il explore d'autres matériaux et disciplines : il collabore avec des artisans du bois et du fer et conçoit des meubles et luminaires au caractère sculptural.

Certaines de ses créations en fer forgé et verre figurent aujourd'hui parmi les objets les plus recherchés par les collectionneurs du design scandinave du milieu du siècle.





Après avoir quitté Boda en 1973, Höglund poursuit une pratique indépendante, multipliant les projets et les collaborations avec d'autres verreries suédoises comme Pukeberg, Lindshammar ou Strömbergshyttan. Ses pièces tardives témoignent d'une liberté formelle accrue, oscillant entre artisanat et art contemporain.


Le travail de Höglund est aujourd'hui conservé dans des collections muséales de premier plan, comme le Nationalmuseum à Stockholm, le Röhsska Museum à Göteborg, le Blekinge Länsmuseum à Karlskrona, et le Cooper-Hewitt Smithsonian Design Museum à New York, illustrant l'impact durable de sa vision créative.

Erik Höglund s'éteint en 1998, laissant derrière lui une œuvre foisonnante et résolument personnelle, qui continue d'inspirer les collectionneurs et designers pour sa fusion audacieuse de l'art et de l'artisanat et sa capacité à redéfinir les possibilités expressives du verre.

200 / 300 €

	<p><b>126</b></p>	<p>MURANO pour NOVARESI éditeur Superbe lustre en verre de Murano à décor de feuilles recourbées, la structure en métal chromé. Vers 1980. 34 x 67 cm</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
	<p><b>127</b></p>	<p>MURANO pour NOVARESI éditeur Superbe lustre en verre de Murano à décor de feuilles recourbées, la structure en métal chromé. Vers 1980. 34 x 67 cm</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
	<p><b>128</b></p>	<p>Paolo VENINI pour MURANO, attribué à Vers 1960 Lustre tubulaire en acier chromé, les tiges retenant 14 abat-jours tronconiques en verre de Murano teinté orange et transparent. Hauteur : 70 cm Diamètre : 56 cm (Incomplet)</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>129</b></p>	<p>Jean PERZEL (1892-1986) Applique moderniste rectangulaire modèle "1151", la base en laiton et l'abat-jour en verre godronné. Signée "Perzel" sur la base. Édition ancienne. Hauteur : 29 cm (Rayures d'usage, oxydations)</p> <p><b>NOTICE</b> Jean Perzel est une figure majeure du design d'éclairage Art déco du XX<sup>e</sup> siècle, reconnu pour avoir transformé la lumière artificielle en un élément central de l'espace décoratif. Il reçoit très jeune une formation de verrier peintre à Munich, puis parcourt l'Europe pour perfectionner son savoir-faire avant de s'installer à Paris en 1910. Après son service dans la Légion étrangère pendant la Première Guerre mondiale et sa naturalisation française, Perzel travaille auprès du maître verrier Jacques Grüber avant de fonder sa propre maison de luminaires en 1923, au cœur du mouvement Art déco. Son atelier, installé rue de la Cité Universitaire à Paris, devient rapidement un centre de création reconnu pour ses suspensions, appliques et lampes de table. Ses œuvres se distinguent par la pureté des lignes, l'élégance des volumes et la qualité des matériaux, combinant verre taillé, dépoli ou opalin et armatures en bronze. Perzel présente ses pièces lors du Salon d'Automne et collabore avec des architectes et décorateurs pour des commandes d'intérieurs raffinés, des paquebots comme le Normandie, des ambassades ou des résidences privées. Chaque luminaire est conçu pour dialoguer avec l'architecture et sublimer l'espace par la lumière plutôt que simplement l'éclairer. Son influence s'étend bien au-delà de l'Art déco, et sa maison continue d'exister aujourd'hui, perpétuant un savoir-faire artisanal centenaire reconnu par le label Entreprise du Patrimoine Vivant du ministère de la Culture.</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>

	<p><b>130</b></p>	<p>MAISON BAGUÈS Avec facture d'origine (10 novembre 1960) Paire d'appliques en métal doré et verre à deux lumières ornées de pendeloques simulant des gouttes, des losanges et des fleurettes. Hauteur : 35 cm (Patine, rayures d'usage, excellent état)</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>
	<p><b>131</b></p>	<p>MAISON BAGUÈS Avec facture d'origine (6 décembre 1960) Paire d'appliques "aux oiseaux" en métal doré et verre à deux lumières. Hauteur : 40 cm (Patine, rayures d'usage, excellent état)</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>132</b></p>	<p>Jacques ADNET, dans le goût de Lampe à poser en bronze patiné, le fût agrémenté de trois globes en verre alternés de bagues, reposant sur une base circulaire moulurée. Hauteur : 30 cm (Patine, rayures, petits éclats)</p>	<p><b>50 / 80 €</b></p>
	<p><b>133</b></p>	<p>BAUHAUS Ravissante lampe de table à abat-jour tronconique en verre fumé à décor doré à la feuille, reposant sur une base en bois noirci. Vers 1920. Hauteur : 32 cm (Rayures)</p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>

	<p>134</p> <p>Jean PERZEL (1892-1986), attribuée à  Applique "909" dite aussi "Flambeau" le modèle crée vers 1950.  A deux lumières, les montures en laiton à double patine brun et or.  Édition ancienne.  Hauteur : 26 cm  (Rayures, oxydations, patine)</p> <p>ON Y JOINT  Jean PERZEL (1892-1986), attribuée à  Paire d'appliques en laiton à double patine brun et or, les fûts  simulant des flambeaux maintenus par des bases circulaires.  Édition ancienne, vers 1950.  26 x 11 cm  (Patine, rayures, petits éclats)</p> <p>NOTICE  Jean Perzel est une figure majeure du design d'éclairage Art déco  du XX<sup>e</sup> siècle, reconnu pour avoir transformé la lumière  artificielle en un élément central de l'espace décoratif. Il reçoit  très jeune une formation de verrier peintre à Munich, puis  parcourt l'Europe pour perfectionner son savoir-faire avant de  s'installer à Paris en 1910.  Après son service dans la Légion étrangère pendant la Première  Guerre mondiale et sa naturalisation française, Perzel travaille  auprès du maître verrier Jacques Grüber avant de fonder sa  propre maison de luminaires en 1923, au cœur du mouvement  Art déco. Son atelier, installé rue de la Cité Universitaire à Paris,  devient rapidement un centre de création reconnu pour ses  suspensions, appliques et lampes de table. Ses œuvres se  distinguent par la pureté des lignes, l'élégance des volumes et la  qualité des matériaux, combinant verre taillé, dépoli ou opalin et  armatures en bronze.  Perzel présente ses pièces lors du Salon d'Automne et collabore  avec des architectes et décorateurs pour des commandes  d'intérieurs raffinés, des paquebots comme le Normandie, des  ambassades ou des résidences privées. Chaque luminaire est  conçu pour dialoguer avec l'architecture et sublimer l'espace par  la lumière plutôt que simplement l'éclairer.  Son influence s'étend bien au-delà de l'Art déco, et sa maison  continue d'exister aujourd'hui, perpétuant un savoir-faire  artisanal centenaire reconnu par le label Entreprise du  Patrimoine Vivant du ministère de la Culture.</p>	<p>300 / 400 €</p>
---	--	--------------------



135

DOMINIQUE (André DOMIN & Marcel GENEVRIÈRE, 1883-1962 & 1885-1967)  
 Paire d'appliques, c. 1954, en bronze doré à deux bras de lumières conique bagué sur patine de fixation rectangulaire en léger ressaut. Numéroté sur une des deux 5096ABA.  
 23 x 22,5 x 12,5 cm

#### BIBLIOGRAPHIE

Félix Marcilhac, Dominique décorateur ensemblier du XXème siècle, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 2008, variante de notre modèle référencé p. 303.

EXPERT : Cabinet MARCILHAC

#### NOTICE

André Domin, dit Dominique, et Marcel Genevière forment l'un des duos les plus emblématiques des arts décoratifs français de l'entre-deux-guerres. Leur collaboration débute au lendemain de la Première Guerre mondiale et s'impose rapidement comme une référence du style Art déco, alliant rigueur architecturale, élégance des lignes et raffinement des matériaux.

Ensemble, ils fondent en 1922, la Maison Dominique qui se distingue par un mobilier aux formes sobres et équilibrées, souvent animé par des contrastes de matières et des détails décoratifs subtils. Leur travail conjugue une esthétique moderne à une exécution d'une grande qualité, s'inscrivant dans le renouveau décoratif français promu dans les années 1920.








Lors de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925 à Paris, Dominique est chargé de l'aménagement du petit salon des appartements privés d'une ambassade française. Cette installation illustre leur vocabulaire formel : formes géométriques épurées, matériaux précieux et équilibre des proportions, reflétant une vision du mobilier moderne à la fois fonctionnelle et esthétique.

Les créations de Dominique se distinguent par leurs lignes nettes et équilibrées, l'emploi de bois nobles (palissandre, ébène de Macassar, sycamore), le recours occasionnel à des incrustations de métal ou d'écaïlle, et une attention particulière portée aux détails décoratifs.



Au fil des années 1920 et 1930, la maison multiplie les participations à des salons professionnels, collabore avec le Groupe des Cinq, un collectif d'artisans et décorateurs français regroupant Jean Puiforcat, Pierre Legrain, Pierre Chareau et le joaillier Raymond Templier, oeuvrant à des projets conjoints mêlant bois, métal, verre et luminaires. Ils réalisent également des aménagements prestigieux, notamment pour le paquebot "Le Normandie" en 1933 où ils décorent la suite "Rouen", l'un des quatre appartement de luxe du paquebot. Après la Seconde Guerre mondiale, Dominique reçoit des commandes institutionnelles, dont des meubles pour le Mobilier National et le Palais de l'Élysée.






Après le retrait progressif de ses fondateurs, la Maison Dominique continue de fonctionner sous l'impulsion de Alain Domin, fils d'André Domin, qui prend en charge la direction de l'atelier.

600 / 800 €





	136	Ravissant pied de lampe ajouré en laiton doré, le fût à 5 branches terminé par une base recourbée. Vers 1950. Hauteur : 35 cm (Rayures d'usage, oxydations)	30 / 50 €
	137	Création CONTEMPORAINE Pied de lampe "Rapax" en bronze doré à une lumière sur socle en chêne teinté. Abat-jour conique en tissu strié beige et marron. Titré sur une plaque en façade. Hauteur : 60 cm	100 / 200 €
	138	Paire de pieds de lampes "cobra" en métal patiné. Vers 1970. Hauteur : 27 cm	200 / 300 €
	139	Création CONTEMPORAINE Ravissante lampe à poser "coquille" en bronze doré, reposant sur une base rectangulaire en résine noire. 23 x 22 cm (Patine, rayures d'usage, petits éclats sur la base)  ON Y JOINT : 3 abat-jours coquilles en bronze doré au modèle.	150 / 200 €
	140	Pierre PISSAREFF (1904-1981) Pied de lampe boule en céramique émaillée grise nuancée à décor d'un soleil ajouré rayonnant sur l'une des faces. Hauteur : 37 cm	80 / 120 €
	141	Jean-Michel FRANK, dans le goût de Suite de deux pieds de lampes en verre transparent et teinté. Hauteur (le premier) : 20 cm Largeur (le deuxième) : 35 cm (Petits éclats sur l'un)	50 / 80 €
	142	Willy RIZZO (1928-2013), attribuée à Vers 1970 Pied de lampe rectangulaire ajouré en métal chromé. Hauteur : 42 cm	80 / 120 €








	<p><b>143</b></p>	<p>Pied de lampe moderniste à trois plaques courbées en acier brossé. Vers 1960 / 1970. Hauteur : 48 cm (Rayures)</p>	<p><b>50 / 80 €</b></p>
	<p><b>144</b></p>	<p>Per (1912-1999) &amp; Annelise (1918-1969) LINNEMANN SCHMIDT designer, PALSHUS DENMARK éditeur Circa 1960 Lampe à poser en grès émaillé chocolat nuancé Marquée "Palshus Denmark" et numérotée "26/1" au revers Hauteur : 46 cm Diamètre : 20 cm</p> <p>NOTICE Per Linnemann-Schmidt (né en 1912 à Copenhague), fils du sculpteur danois Willie Wulff, étudie dès 1931 à la Royal Academy of Art, Copenhague, où il se forme au dessin, à la sculpture sur plâtre et en bronze. Après avoir exercé comme sculpteur (notamment de portraits) dans les années 1930-1940, il s'associe en 1949 avec sa femme Annelise (née Sprechler) pour fonder l'atelier Palshus Stentøj, installé à Sengeløse, près de Copenhague. Dans cette entreprise, Per prend en charge la création et la production des pièces de vaisselle, des vases, lampes et objets en grès (stoneware), tandis qu'Annelise gère l'organisation et la gestion de l'atelier. Per a notamment développé et perfectionné des techniques d'émaillage, incluant l'usage d'une glaçure mate dite « Haresfur », caractéristique de certaines productions Palshus. Leur production, active principalement dans les années 1950-1960, se distingue par des objets fonctionnels et décoratifs au style sobre et typiquement scandinave, aux tons naturels (bleus, bruns, beiges, verts), avec une esthétique simple mais raffinée. Parmi leurs œuvres les plus représentatives figurent des lampes en céramique, des vases et de la vaisselle signée Palshus, aujourd'hui recherchés pour leur qualité de fabrication, leur authenticité et leur élégance intemporelle. Après le décès prématuré d'Annelise en 1969, l'atelier Palshus fermera définitivement en 1972. Per Linnemann-Schmidt retournera alors à sa vocation première : le dessin, la peinture et la sculpture, avant de s'éteindre en 1999. Par leur exigence et leur maîtrise, Per et Annelise Linnemann-Schmidt ont contribué à donner aux objets Palshus une présence et une authenticité qui continuent de séduire les amateurs de design nordique.</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>145</b></p>	<p>Suspension en laiton doré retenant un abat-jour balustre en verre opaque blanc. Vers 1950. Hauteur : 60 cm (Rayures)</p>	<p><b>60 / 80 €</b></p>


	<p><b>146</b></p>	<p>STILNOVO ou Maison ARLUS  Importante suspension plafonnier "Diabolo" en laiton doré, les abat-jours ajourés en métal laqué blanc, le fût basculant.  Vers 1950.  60 x 125 cm  (Petites rayures, oxydations)</p>	<p><b>300 / 500 €</b></p>
	<p><b>147</b></p>	<p>Lampadaire de forme libre en bois laqué noir.  Travail Art Déco, vers 1930.  Hauteur : 142 cm  (Rayures)</p>	<p><b>150 / 200 €</b></p>
	<p><b>148</b></p>	<p>Création CONTEMPORAINE  Suite de trois halogènes modernistes en métal laqué noir.  183 x 30 x 27 cm</p>	<p><b>150 / 200 €</b></p>
	<p><b>149</b></p>	<p>CHINE, fin de l'époque QING (1644-1911)  Veste en soie noire, à décor double face brodé aux fils dorés et polychromes de phoenix, dragons et lions bouddhiques. La partie inférieure ornée de motifs de vagues écumantes et pics rocheux.  Sous plexiglas.  Dimensions (à vue) 94 x 140 cm</p> <p>PROVENANCE  Collection particulière  Galerie du Monde, HONG KONG</p> <p>Expert : Cabinet ANSAS PAPILLON / Johanna BLANCARD DE LÉRY</p>	<p><b>300 / 400 €</b></p>
	<p><b>150</b></p>	<p>CHINE, époque Qing, XIXe siècle  Élément de mobilier en forme de brique possiblement « support de Kang », en porcelaine émaillée bleu et blanc, à décor d'un couple buvant le thé entouré de servantes.  Le pourtour de la brique entouré d'une frise de grecques.  Éclats, fêles et egrenures.  Dim. 32 x 46,5 x 14 cm</p> <p>Expert : Cabinet ANSAS PAPILLON / Johanna BLANCARD DE LÉRY</p>	<p><b>1000 / 1500 €</b></p>

	<p><b>151</b></p> <p>JAPON, Arita  Importante bouteille d'apothicaire en porcelaine à décor bleu sur fond blanc de pivoines épanouies et d'oiseaux.  Marquée "IC" dans une couronne de lauriers sous la base.  Fin du XVIIe siècle.  Hauteur : 53 cm (environ)  (Accidents, multiples restaurations)</p> <p>Expert : Cabinet ANSAS PAPILLON / Johanna BLANCARD DE LÉRY</p> <p>NOTICE  La forme de ces bouteilles est dérivée d'une bouteille en verre hollandaise. La Compagnie néerlandaise des Indes orientales a dû en apporter un grand nombre à Deshima, où elles étaient utilisées à bord des navires, dans les cuisines et par les pharmaciens. Les initiales "I.C." pourraient correspondre à Johannes Camphuys. Avant de devenir Gouverneur général des Indes néerlandaises à Batavia de 1684 à 1691, Johannes Camphuys fut "Opperhoofd" à Deshima par intermittence entre 1670 et 1677. Il conserva de cette période un amour profond pour le Japon et son peuple. Cependant, Christiaan Jörg, dans Fine &amp; Curious, Japanese Export Porcelain in Dutch Collections, estime qu'il est plus probable que "I.C." pourrait signifier ius citronensis, c'est-à-dire "jus de citron".</p>	<p><b>1000 / 1500 €</b></p>
	<p><b>152</b></p> <p>CHINE, période GUANGXU  Important vase hu, en porcelaine blanche, à décor en bleu, de dragons déployés autour du joyau sacré évoluant parmi des nuées. Deux anses tubulaires en forme de bambou ornent le col.  Hauteur : 57 cm  (Accidents, éclats et fond percé)</p> <p>Expert : Cabinet ANSAS PAPILLON DE LÉRY</p>	<p><b>4000 / 6000 €</b></p>
	<p><b>153</b></p> <p>Paul MILET (1870-1950) pour la manufacture de Sèvres  Vase oblong à pans coupés en céramique à décor émaillé bleu nuit.  Cachet "MP Sèvres" au revers.  Hauteur : 22 cm  (Deux petits éclats à la base, un éclat au col)</p> <p>NOTICE  Formé à la manufacture de Sèvres avec laquelle il collabore, issu d'une dynastie de céramistes à succès, Milet expose au Salon des artistes français des pièces uniques mais aussi utilitaires : encriers, vide-poches, bougeoirs. Il obtient un diplôme d'honneur à l'exposition des Arts du Feu en 1897. À l'Exposition universelle de 1900, il obtient une médaille d'or pour ses faïences. La maison Milet produit également des vases en grès de style Art nouveau, il en présente d'ailleurs à l'Exposition des arts décoratifs en 1902. Paul Milet expose aussi au palais Galliera lors de l'Exposition de la Porcelaine en 1907, puis en 1909 et 1911 à l'Exposition des grès, faïences et terres cuites.</p>	<p><b>30 / 50 €</b></p>




	<p><b>154</b></p>	<p>Paul MILET (1870-1950) pour la manufacture de Sèvres Vase balustre en céramique à décor émaillé rouge. Cachet "MP Sèvres" au revers. Hauteur : 30 cm</p> <p>NOTICE Formé à la manufacture de Sèvres avec laquelle il collabore, issu d'une dynastie de céramistes à succès, Milet expose au Salon des artistes français des pièces uniques mais aussi utilitaires : encriers, vide-poches, bougeoirs. Il obtient un diplôme d'honneur à l'exposition des Arts du Feu en 1897. À l'Exposition universelle de 1900, il obtient une médaille d'or pour ses faïences. La maison Milet produit également des vases en grès de style Art nouveau, il en présente d'ailleurs à l'Exposition des arts décoratifs en 1902. Paul Milet expose aussi au palais Galliera lors de l'Exposition de la Porcelaine en 1907, puis en 1909 et 1911 à l'Exposition des grès, faïences et terres cuites.</p>	<p><b>50 / 80 €</b></p>
	<p><b>155</b></p>	<p>Paul MILET (1870-1950) pour la manufacture de Sèvres Petit vase soliflore à panse enflée et col resserré en céramique à décor émaillé rouge. Cachet "MP Sèvres" au revers. Hauteur : 17 cm (Petit éclat au col)</p> <p>NOTICE Formé à la manufacture de Sèvres avec laquelle il collabore, issu d'une dynastie de céramistes à succès, Milet expose au Salon des artistes français des pièces uniques mais aussi utilitaires : encriers, vide-poches, bougeoirs. Il obtient un diplôme d'honneur à l'exposition des Arts du Feu en 1897. À l'Exposition universelle de 1900, il obtient une médaille d'or pour ses faïences. La maison Milet produit également des vases en grès de style Art nouveau, il en présente d'ailleurs à l'Exposition des arts décoratifs en 1902. Paul Milet expose aussi au palais Galliera lors de l'Exposition de la Porcelaine en 1907, puis en 1909 et 1911 à l'Exposition des grès, faïences et terres cuites.</p>	<p><b>30 / 50 €</b></p>
	<p><b>156</b></p>	<p>Delphin MASSIER (1836-1907) Grande coupe fleur en céramique dans les tons rose et beige. Signée "Delphin Massier Vallauris" au revers. 13 x 40 cm (Petits éclats à la bordure)</p>	<p><b>50 / 80 €</b></p>
	<p><b>157</b></p>	<p>Géo CONDÉ (1891-1980) pour la manufacture de LUNÉVILLE Keller et Guérin Important plat circulaire en faïence à décor d'un oiseau des îles sur fond géométrique polychrome, la bordure dorée. Marqué "K et C Lunéville France" au revers. Style Art Déco. Diamètre : 41 cm</p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>

	158	<p>Raoul LACHENAL (1885-1956) Circa 1920 Pot en faïence émaillée vert, le col rehaussé d'une frise "à la grecque" noire. Signé "Lachenal" et monogramme "GD" au revers. 20 x 20 cm</p>	200 / 300 €
	159	<p>Wilhelm KAGE (1889-1960) Circa 1935 Grand pot cylindrique à godrons en céramique, à décor émaillé de motifs géométriques dorés sur fond vert marmoréen. Signé "Kage" et numéroté "19 encre 25" au revers. Hauteur : 26 cm</p>	300 / 400 €
	160	<p>Alf WALLANDER (1862-1914) designer (attribuée à) &amp; RORSTRAND éditeur Jugendstil, début du XXe siècle Garniture en céramique émaillée comprenant deux vases et un pot couvert, à décor géométrique bleu et vert sur fond blanc de plumes de paons et de volatiles. Cachet de manufacture "Rorstrand" au revers. Hauteur (pot couvert) : 18 cm Hauteur (vase) : 17,5 cm (Un manque au col d'un vase, deux infimes éclats au col de l'autre vase)</p>	200 / 300 €
	161	<p>École du XIXe siècle, d'après l'Antique Faune dansant de Pompéi Sculpture en bronze à patine brune nuancée D'après l'œuvre antique datant du IIe siècle av. J-C découverte en 1830 à Pompéi lors des fouilles menées par Antonio Benucci Hauteur : 35 cm (Usures à la patine)</p>	300 / 400 €
	162	<p>École du XIXe siècle, d'après François-Joseph BOSIO Henri IV enfant Sculpture en bronze à patine brune nuancée Hauteur : 25 cm (Usures à la patine, manque une partie de l'épée)</p>	200 / 300 €
	163	<p>École de la fin du XIXe siècle Élégant nu féminin en bronze patiné, reposant sur un socle circulaire en bronze doré à décor de palmettes. Hauteur : 49 cm</p>	150 / 200 €




	<p><b>164</b></p> <p>Amedeo GENNARELLI (1881 - 1943) Vers 1930 Portrait de jeune femme de profil Sculpture en marbre de Carrare Signée "A. Gennarelli" en bas à droite Reposant sur un socle en résine noire 31 x 52 cm</p> <p>PROVENANCE Collection privée, puis par descendance</p> <p>NOTICE Amedeo Gennarelli est un sculpteur italien actif durant la période Art Déco. Elève de Francesco Jerace, il émigre en France en 1909 et s'installe à Paris. Particulièrement célèbre pour ses nus féminins, il expose sa première œuvre en 1913 au Salon de la Société des artistes français, puis participe régulièrement jusqu'en 1936. Pour exécuter ses œuvres, il utilise des matériaux tels que le bronze, le marbre, la céramique et parfois le bois. Certaines de ses sculptures sont fabriquées et distribuées par les éditeurs d'art et fondeurs Jules Levi-Lehmann et Arthur Goldscheider.</p>	<p>1000 / 1200 €</p>
	<p><b>165</b></p> <p>Léonard MOREL-LADEUIL (1820-1888), attribué à Adam et Eve bannis du paradis terrestre Plâtre Diamètre : 31 cm</p> <p>NOTICE Une oeuvre similaire attribuée à Léonard Morel Ladeuil en plâtre et aux mêmes dimensions est conservée au Musée du Louvre, département des Sculptures du Moyen-Âge, de la Renaissance et des temps modernes, numéro d'inventaire MOUL 1981.07.</p>	<p>300 / 400 €</p>
	<p><b>166</b></p> <p>Elégante sculpture en métal brossé et bois exotique figurant un cerf en mouvement. Travail Art Déco, vers 1940. 20 x 30 x 9 cm</p>	<p>100 / 200 €</p>
	<p><b>167</b></p> <p>Groupe de forme libre en malachite sculptée. XXe siècle. 17 x 23 x 17 cm (Un éclat sous la base)</p>	<p>60 / 80 €</p>
	<p><b>168</b></p> <p>Jean GILLON (1919-2007) designer pour ITALMA WOOD ART éditeur Repose-pipe double en jacaranda. Fabriqué au Brésil vers 1970. Etiquette d'éditeur au revers avec numérotation "812". Longueur : 19 cm (Légères rayures au revers, un petit éclat à la base)</p>	<p>100 / 150 €</p>

	<p><b>169</b></p> <p>Agnès PAUL-DEPASSE pour ELIE BLEU PARIS Boîte à cigare rectangulaire en bois massif recouvert de marqueterie de paille naturelle. 13,5 x 30 x 25 cm</p> <p><b>NOTICE</b> Agnès Paul-Depasse est une artisane et créatrice contemporaine établie en Suisse, spécialisée dans la marqueterie de paille, un savoir-faire traditionnel consistant à assembler des éléments fins de paille pour créer des motifs décoratifs très raffinés. Elle a choisi très tôt de se consacrer à cette technique peu pratiquée à grande échelle, et s'est faite reconnaître comme l'une des rares artisans contemporains à maîtriser ce travail délicat et minutieux. Agnès Paul-Dupasse se distingue par sa capacité à appliquer cette marqueterie non seulement à des pièces décoratives ou utilitaires, mais aussi à des créations d'exception comme des cadrans de montres. Son travail s'inscrit dans une démarche de réinterprétation contemporaine des arts décoratifs, notamment à travers des collaborations avec des maisons de luxe, en particulier Hermès, pour laquelle elle a réalisé des cadrans de montres en marqueterie de paille (Arceau Marqueterie de Paille).</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>
	<p><b>170</b></p> <p>Agnès PAUL-DEPASSE pour ELIE BLEU PARIS Coffret en bois massif recouvert d'une marqueterie de paille rayonnante rouge et chocolat. 11 x 30 x 24,5 cm</p> <p><b>NOTICE</b> Agnès Paul-Depasse est une artisane et créatrice contemporaine établie en Suisse, spécialisée dans la marqueterie de paille, un savoir-faire traditionnel consistant à assembler des éléments fins de paille pour créer des motifs décoratifs très raffinés. Elle a choisi très tôt de se consacrer à cette technique peu pratiquée à grande échelle, et s'est faite reconnaître comme l'une des rares artisans contemporains à maîtriser ce travail délicat et minutieux. Agnès Paul-Dupasse se distingue par sa capacité à appliquer cette marqueterie non seulement à des pièces décoratives ou utilitaires, mais aussi à des créations d'exception comme des cadrans de montres. Son travail s'inscrit dans une démarche de réinterprétation contemporaine des arts décoratifs, notamment à travers des collaborations avec des maisons de luxe, en particulier Hermès, pour laquelle elle a réalisé des cadrans de montres en marqueterie de paille (Arceau Marqueterie de Paille).</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>




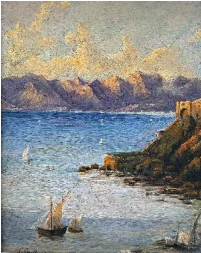
	<p><b>171</b></p>	<p>Agnès PAUL-DEPASSE Miroir carré en marqueterie de paille sur âme de bois massif, la glace biseautée. 60 x 60 cm (Moisissures)</p> <p>NOTICE Agnès Paul-Depasse est une artisane et créatrice contemporaine établie en Suisse, spécialisée dans la marqueterie de paille, un savoir-faire traditionnel consistant à assembler des éléments fins de paille pour créer des motifs décoratifs très raffinés. Elle a choisi très tôt de se consacrer à cette technique peu pratiquée à grande échelle, et s'est faite reconnaître comme l'une des rares artisans contemporains à maîtriser ce travail délicat et minutieux. Agnès Paul-Dupasse se distingue par sa capacité à appliquer cette marqueterie non seulement à des pièces décoratives ou utilitaires, mais aussi à des créations d'exception comme des cadrans de montres. Son travail s'inscrit dans une démarche de réinterprétation contemporaine des arts décoratifs, notamment à travers des collaborations avec des maisons de luxe, en particulier Hermès, pour laquelle elle a réalisé des cadrans de montres en marqueterie de paille (Arceau Marqueterie de Paille).</p>	<p><b>150 / 200 €</b></p>
	<p><b>172</b></p>	<p>Agnès PAUL-DEPASSE Miroir carré en marqueterie de paille sur âme de bois, la glace biseautée. 50 x 50 cm (Petits soulèvements)</p> <p>NOTICE Agnès Paul-Depasse est une artisane et créatrice contemporaine établie en Suisse, spécialisée dans la marqueterie de paille, un savoir-faire traditionnel consistant à assembler des éléments fins de paille pour créer des motifs décoratifs très raffinés. Elle a choisi très tôt de se consacrer à cette technique peu pratiquée à grande échelle, et s'est faite reconnaître comme l'une des rares artisans contemporains à maîtriser ce travail délicat et minutieux. Agnès Paul-Dupasse se distingue par sa capacité à appliquer cette marqueterie non seulement à des pièces décoratives ou utilitaires, mais aussi à des créations d'exception comme des cadrans de montres. Son travail s'inscrit dans une démarche de réinterprétation contemporaine des arts décoratifs, notamment à travers des collaborations avec des maisons de luxe, en particulier Hermès, pour laquelle elle a réalisé des cadrans de montres en marqueterie de paille (Arceau Marqueterie de Paille).</p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>
	<p><b>173</b></p>	<p>Miroir circulaire en métal partiellement doré, agrémenté de quatre ampoules en partie supérieure. Vers 1950. Diamètre : 65 cm (Rayures)</p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>





	<b>174</b>	Important miroir soleil en métal doré. Vers 1970. Diamètre : 88 cm	<b>100 / 150 €</b>
	<b>175</b>	Important miroir rectangulaire en bois laqué blanc simulant une guirlande de lauriers. Vers 1950. 110 x 67 cm (Petits éclats, rayure, laque légèrement patinée)	<b>200 / 300 €</b>
	<b>176</b>	Importante vitrine en fer forgé reposant sur quatre pieds toupies. Époque Napoléon III. 182 x 90 x 35 cm (Accident au verre supérieur, manque les tablettes)	<b>100 / 150 €</b>
	<b>177</b>	Suite de deux vitrines de bijoutier en fonte d'aluminium laquée noire, reposant sur des bases carrées. Electrifiées. Vers 1960. 157 x 52,5 x 52,5 cm (Rayures, petits éclats)	<b>200 / 300 €</b>
	<b>178</b>	Paire de colonnes torsadées en plâtre laqué blanc cassé. 91 x 38 cm (manques, accidents )	<b>200 / 300 €</b>
	<b>179</b>	École française du XIXe siècle, suiveur de Piat-Joseph SAUVAGE Putti en grisaille Sur sa toile d'origine 53,5 x 97 cm Sans cadre (Manques et soulèvements)  Expert : René MILLET	<b>300 / 400 €</b>

	<p><b>180</b></p>	<p>École anglaise de la fin du XVIIIe siècle Portrait d'homme d'après un marbre vers 1700 Crayon et sanguine 9,7 x 7,7 cm Encadré (Déchirure en bas à droite, légèrement insolé)</p> <p>Expert : Cabinet De BAYSER</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>
	<p><b>181</b></p>	<p>Ecole NAPOLITAINE vers 1660, entourage d'Andrea di LEONE Les soldats Huile sur toile 56 x 59 cm Encadrée (Légères perforations)</p> <p>Expert : René MILLET</p>	<p><b>1000 / 1500 €</b></p>
	<p><b>182</b></p>	<p>Ecole ITALIENNE du XVIIIe siècle Le repos des paysans Huile sur toile 27 x 22 cm</p> <p>Expert : René MILLET</p>	<p><b>300 / 400 €</b></p>
	<p><b>183</b></p>	<p>École française vers 1800 Pêcheurs près d'un pont Toile 58 x 76 cm Encadrée (Accidents)</p> <p>Expert : René MILLET</p>	<p><b>300 / 400 €</b></p>

	<p><b>184</b></p>	<p>Apolinary Stanislaw KOTOWICZ (1859-1917) Pêcheurs près d'un étang Sur sa toile d'origine Signée "A. S. Kotowicz" en bas à droite 46 x 54 cm Sans cadre</p> <p>Expert : René MILLET</p> <p>NOTICE Apolinary Stanisław KOTOWICZ demeure une figure discrète de la peinture polonaise de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, issu de l'environnement artistique de Cracovie, alors centre culturel majeur de la Galicie, région historique de l'Empire austro-hongrois, actuelle Ukraine. Longuement formé à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie dès les années 1887 auprès de maîtres comme Jan Matejko et Władysław Łuszczkiewicz, attaché au dessin et à l'étude minutieuse du réel, il se consacre essentiellement à l'étude du paysage, au portrait et aux scènes de genre, domaines où sa sensibilité à la lumière et aux détails se manifestent pleinement. Il prolonge sa formation à Munich, suite à l'obtention d'une bourse d'État lui permettant d'approfondir sa maîtrise du dessin. Parallèlement à sa peinture, il met son sens de l'espace et du détail au service du théâtre, où également à la réalisation du Panorama Tatr, une vue des Monts Tatr, qui constitue la plus grande peinture panoramique polonaise, et la seule consacrée à un paysage plutôt qu'à une scène historique. Elle fut exposée à Varsovie pendant trois ans, de 1896 à 1899. Il est également connu pour avoir créé des affiches et des programmes pour le théâtre, et signe les illustrations de la première édition de Tamten, pièce de Gabriela Zapolska. À partir de 1904, il revient dans sa région natale, partageant son temps entre l'enseignement, la restauration de monuments et une pratique plus personnelle de la peinture et de la photographie. Peu documenté mais respecté localement, Kotowicz appartient à ces artistes attentifs et constants, dont la trajectoire, en retrait des grands mouvements et de la modernité naissante, reflète une fidélité profonde à leur territoire et à un certain idéal de justesse picturale ancrée dans la tradition figurative académique, héritée de son enseignement classique et de l'influence naturaliste de son époque.</p>	<p><b>1000 / 1500 €</b></p>
	<p><b>185</b></p>	<p>École italienne vers 1900 Tête de femme Panneau parqueté 30,5 x 24 cm Sans cadre (Restaurations)</p> <p>Expert : René MILLET</p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>
	<p><b>186</b></p>	<p>École italienne du XIX<sup>e</sup> siècle Portrait d'homme à la collerette Panneau parqueté 28 x 23,5 cm (Restaurations, verni épais et jauni)</p> <p>Expert : René MILLET</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>

	<p><b>187</b></p> <p>École hollandaise du XIXe siècle, dans le goût de REMBRANDT Portrait d'homme au turban Panneau de chêne 28 x 22 cm (Accidents)</p> <p>Expert : René MILLET</p>	<p><b>300 / 400 €</b></p>
	<p><b>188</b></p> <p>Giuseppe CARELLI (1858-1921) Les voiliers, environs de Castel Nuovo, Naples Huile sur panneau Signée "G. Carelli" en bas à gauche 25,5 x 20 cm Encadrée (Cadre redoré)</p> <p>NOTICE</p> <p>Peintre napolitain issu d'une famille d'artistes, Giuseppe Carelli se forme dans le sillage de la Scuola di Posillipo, une école de paysage du XIXe siècle. Souvent présentée comme l'héritière directe de la veduta napolitaine, cette école poursuit la tradition de représentation topographique des paysages urbains et côtiers, qu'elle enrichit d'une sensibilité lumineuse et atmosphérique plus vive et spontanée. Formé d'abord par son père, Consalvo Carelli, Giuseppe complète sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de Naples et approfondit ensuite ses acquis à Rome, étudiant les maîtres anciens et la grande peinture italienne. Fidèle à la tradition posillipiste tout en développant sa propre manière d'observer la nature, il parcourt l'Italie pour capter les atmosphères changeantes de la mer, des côtes et des villes, représentant des marines animées, des scènes de pêcheurs, les pentes du Vésuve ou les îles du golfe, ainsi que des gouaches, des eaux-fortes et des lithographies. Ses marines, qui constituent une part importante de sa production, suscitent encore l'intérêt des collectionneurs par leurs qualités picturales et leur attrait narratif. Il y représente voiliers et barques, les côtes, les ports et la vie maritime locale avec un souci du détail et une vivacité qui rendent les scènes à la fois réalistes et poétiques. Carelli y restitue les reflets de l'eau, le mouvement des vagues et l'éclairage changeant du ciel, traduisant sa fascination pour le littoral napolitain. Dans Pêcheur sur le Golfe de Naples, Vésuve en arrière-plan, nous pouvons observer la finesse avec laquelle Giuseppe Carelli s'attarde sur la représentation des rives du golfe. En arrière-plan, le Vésuve se dresse majestueusement, renforçant la profondeur et la monumentalité du paysage. Peu documenté mais apprécié dans les collections privées et régionales, Carelli apparaît comme un peintre attentif à son environnement, capable de conjuguer observation précise et sensibilité subtile.</p>	<p><b>300 / 400 €</b></p>




	<p> <b>Gaetano ESPOSITO (1858-1911)</b>  <b>Les pêcheurs, Napoli</b>  <b>Huile sur panneau</b>  <b>Signée "G. Esposito" et située en bas à gauche</b>  <b>23 x 34 cm</b>  <b>Encadrée</b> </p> <p> <b>NOTICE</b>  Porté par un regard attentif sur les paysages et les figures populaires, Gaetano Esposito impose une peinture où la lumière et le mouvement traduisent la vie napolitaine à la fin du XIXe siècle. Il se forme d'abord auprès du peintre local Gaetano d'Agostino avant d'intégrer l'Institut royal des Beaux-Arts de Naples, où il suit les cours de maîtres tels que Filippo Palizzi, Domenico Morelli et Stanislao Lista, et côtoie des artistes comme Vincenzo Caprile et Vincenzo Migliaro. Très tôt exposé à la Promotrice de Naples, où il présente des scènes de genre et des études dal vero dès 1875, Esposito y affirme sa sensibilité pour les figures humaines et les atmosphères de la vie napolitaine. Sa peinture de genre, riche en nuances tonales et marquée par des influences comme </p> <p> <b>189</b> Antonio Mancini, conjugue observation attentive et vigueur chromatique, donnant à ses personnages une présence vive et expressive. Ses portraits, qu'il s'agisse de figures bourgeoises ou de proches, témoignent d'un regard attentif sur l'expression et la psychologie de ses modèles, et révèlent la finesse de son traitement de la lumière et des carnations. </p> <p> Au tournant des XIXe et XXe siècles, son activité s'étend à la décoration monumentale, avec des commandes prestigieuses pour le Caffè Gambrinus à Naples, le plafond du théâtre communal Garibaldi à Santa Maria Capua Vetere (1895) et les allégories du Palazzo della Bourse à Naples (1897-1898), où sa manière conjugue sens décoratif et sensibilité picturale raffinée. Esposito explore également la marine et la veduta napolitaine, reprenant des motifs comme le pittoresque Palazzo Donn'Anna à différents moments de la journée, et remporte une médaille d'or à l'Exposition universelle de Saint-Louis en 1904 pour une grande toile de marine, soulignant ainsi la reconnaissance internationale de son talent. </p> <p> Esposito occupe une place notable dans la peinture italienne de son temps, et ses compositions continuent d'être recherchées par les collectionneurs pour leur qualité narrative et leur maîtrise technique. </p>	<p><b>300 / 400 €</b></p>
---	---	---------------------------




	<p>190</p>	<p>Eduardo DALBONO (1841-1915)  Les Pêcheurs en mer  Huile sur panneau  Signée "Dalbono" en bas à gauche  23 x 38 cm  Encadrée</p> <p>NOTICE  Formé à l'Institut royal des Beaux-Arts de Naples, il rejoint l'atelier de Nicola Palizzi en 1853 pour achever son apprentissage. Il participe en 1859 à l'exposition des beaux-arts au Real Museo Borbonico de Naples et remporte la médaille d'argent, puis s'intéresse à l'école de Resina, une communauté de peintres véristes. Sa recherche artistique se concentre sur l'étude de la nature en plein air.  À partir de 1867 il présente régulièrement ses œuvres à la Société de promotion des beaux-arts (Società Promotrice di Belle Arti) de Naples et dans d'autres expositions. Il reçoit la médaille d'argent de l'exposition des beaux-arts de Parme en 1870 avec une peinture historique, puis la médaille de bronze de l'exposition internationale de Vienne en 1873. De 1878 à 1888 il vit à Paris et, avec l'appui de son ami Giuseppe De Nittis, il entre en contact avec le négociant en art Adolphe Goupil. Durant ces dix années il retourne plusieurs fois en Italie et séjourne à Milan et Vérone, et poursuit également son activité d'illustrateur.  Dalbono est l'un des fondateurs de la Société napolitaine des artistes (Società Napoletana degli Artisti), et plus tard du Cercle artistique (Circolo Artistico). En 1897 il est nommé professeur de peinture à l'Académie de Naples, et en 1905 il est nommé curateur de la Pinacothèque nationale à Naples. Il présente ses œuvres lors d'expositions internationales, à Venise en 1895, Saint-Louis (Missouri) en 1904 et Rome en 1911. Francesco Paolo Michetti fut un de ses élèves.</p>	<p>300 / 400 €</p>
---	------------	---	--------------------




	<p>191</p> <p>Georges CHÉNARD-HUCHÉ (1864-1937)  Les voiliers, 1897  Huile sur toile  Signée "Chénard-Huché" et datée en bas à gauche  63 x 45 cm  Encadrée</p> <p>NOTICE  Peintre français actif dans le milieu artistique parisien de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, Georges Chénard-Huché se distingue par une œuvre où se côtoient paysages vivants, scènes urbaines et compositions naturalistes d'inspiration impressionniste. Formé auprès de Fernand Cormon à Paris, il expose régulièrement dès 1887 au Salon des artistes français, avant de rejoindre les rangs du Salon des indépendants, du Salon d'Automne et du Salon des Tuileries, affirmant ainsi sa présence dans les cercles d'avant-garde et traditionnels de son époque.  Ses vues de Montmartre sous la neige et du canal Saint-Martin traduisent une acuité sensible aux effets atmosphériques et aux mutations de la ville, tout en témoignant d'une observation rigoureuse de la vie parisienne à la Belle Époque. Autant de qualités qui lui valent l'intérêt des institutions publiques : l'une de ses toiles, Le Vignoble, est acquise par l'État en 1927 et conservée au musée d'Orsay.  Au-delà de ces scènes urbaines, Chénard-Huché aborde aussi des motifs de paysage, de marine et de nature morte, ainsi que des études intimistes fréquemment rencontrées sur le marché de l'art contemporain et appréciées pour leur facture maîtrisée. Parallèlement à sa carrière de peintre, il fonde en 1889 la Société des peintres et graveurs de Paris, dont il présente des œuvres jusqu'en 1912 dans divers salons et manifestations internationales à Buenos-Aires, Munich, Zurich ou Stockholm, attestant de l'étendue de sa reconnaissance en Europe.</p>	<p>600 / 800 €</p>
	<p>192</p> <p>Marcelin Jean BOTREL (1887-1933)  Paysage côtier  Huile sur toile  Signée "Botrel" en bas à gauche  54 x 45 cm  Encadrée</p> <p>NOTICE  Cousin de Théodore Botrel, originaire de Bretagne, il est principalement connu pour ses marines, ses paysages, et ses portraits. Il a exposé de nombreuses toiles au Salon des Indépendants de 1928 à 1932.</p>	<p>150 / 200 €</p>






	<p>193</p>	<p>Alberto FALCHETTI (1878-1951)  Paysage fortifié  Huile sur panneau  Signée "A. Falchetti" en bas à droite  28,5 x 17 cm  Encadrée</p> <p>NOTICE  Formé dans l'atelier familial de Caluso, Alberto Falchetti attire rapidement l'attention des Salons torinois et milanais développant un sens sûr de la couleur et de l'observation. Dès l'adolescence, ses œuvres sont exposées à la Promotrice torinese, où il se fait remarquer par la finesse de son dessin et la justesse de ses compositions.  Intéressé par les recherches en plein air, il se rapproche du divisionnisme italien, influencé par Giovanni Segantini et ses contemporains, sans pour autant adopter une touche pointilliste rigoureuse. Sa peinture conserve une facture classique, où la lumière et la couleur sont traitées avec subtilité et naturel.  Au fil de ses voyages en France, en Angleterre et au Moyen-Orient, il enrichit son répertoire pictural, explorant les paysages, les scènes de vie et les natures mortes avec une sensibilité particulière pour l'atmosphère et la matière. Tout au long de sa carrière, Falchetti participe à des manifestations artistiques majeures : Biennale de Venise, Salons de Milan et Turin, où ses œuvres sont souvent saluées pour leur équilibre entre rigueur technique et liberté expressive. Ses thèmes de prédilection, paysages alpins, scènes rurales, rivages italiens et compositions intimistes, révèlent une maîtrise de la lumière et une capacité à transmettre l'émotion des lieux et des instants.  Très appréciées des collectionneurs, ses peintures révèlent une observation attentive du réel et une maîtrise de la lumière qui confèrent à chaque scène une présence et une harmonie singulières.</p>	<p>300 / 400 €</p>
	<p>194</p>	<p>Fortuné CAR (1905-1970)  Berger et ses moutons  Huile sur panneau  Signée "Fortuné Car" en bas à droite  51 x 59 cm  Encadrée</p> <p>NOTICE  Peintre provençal, il retranscrit les paysages de sa région avec poésie et talent. Influencé par les artistes impressionnistes, il représente des scènes de pêcheurs qu'il peint au couteau à l'aide de couleurs vives, des bergers, des bords de mer, ou encore des vues de villages. Sa notoriété dépasse les frontières et s'exporte jusqu'au Canada, où il devient membre de l'Académie Royale de peinture de Montréal. Son travail est exposé dans de nombreuses galeries aux côtés d'autres peintres provençaux tels que Jean-Baptiste Olive, Eugène Baboulène, Jean Baltus, ou encore Charles Camoin.</p>	<p>150 / 300 €</p>

	<p><b>195</b></p>	<p>Fortuné CAR (1905-1970) Le Pont de Sospel Huile sur panneau Signée "Fortuné Car" en bas à droite 60 x 65 cm Encadrée</p> <p>NOTICE Peintre provençal, il retranscrit les paysages de sa région avec poésie et talent. Influencé par les artistes impressionnistes, il représente des scènes de pêcheurs qu'il peint au couteau à l'aide de couleurs vives, des bergers, des bords de mer, ou encore des vues de villages. Sa notoriété dépasse les frontières et s'exporte jusqu'au Canada, où il devient membre de l'Académie Royale de peinture de Montréal. Son travail est exposé dans de nombreuses galeries aux côtés d'autres peintres provençaux tels que Jean-Baptiste Olive, Eugène Baboulène, Jean Baltus, ou encore Charles Camoin.</p>	<p><b>150 / 300 €</b></p>
	<p><b>196</b></p>	<p>Fortuné CAR (1905-1970) La chapelle Huile sur panneau Signée "Fortuné Car" en bas à droite 20,5 x 26 cm Encadrée</p> <p>NOTICE Peintre provençal, il retranscrit les paysages de sa région avec poésie et talent. Influencé par les artistes impressionnistes, il représente des scènes de pêcheurs qu'il peint au couteau à l'aide de couleurs vives, des bergers, des bords de mer, ou encore des vues de villages. Sa notoriété dépasse les frontières et s'exporte jusqu'au Canada, où il devient membre de l'Académie Royale de peinture de Montréal. Son travail est exposé dans de nombreuses galeries aux côtés d'autres peintres provençaux tels que Jean-Baptiste Olive, Eugène Baboulène, Jean Baltus, ou encore Charles Camoin.</p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>
	<p><b>197</b></p>	<p>Fortuné CAR (1905-1970) Vue de village Huile sur panneau Signée "Fortuné Car" en bas à droite 26 x 20,5 cm Encadrée</p> <p>NOTICE Peintre provençal, il retranscrit les paysages de sa région avec poésie et talent. Influencé par les artistes impressionnistes, il représente des scènes de pêcheurs qu'il peint au couteau à l'aide de couleurs vives, des bergers, des bords de mer, ou encore des vues de villages. Sa notoriété dépasse les frontières et s'exporte jusqu'au Canada, où il devient membre de l'Académie Royale de peinture de Montréal. Son travail est exposé dans de nombreuses galeries aux côtés d'autres peintres provençaux tels que Jean-Baptiste Olive, Eugène Baboulène, Jean Baltus, ou encore Charles Camoin.</p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>



	<p><b>198</b></p>	<p>Fortuné CAR (1905-1970) Le Puits Huile sur panneau Signée "Fortuné Car" en bas à droite 21 x 26 cm Encadrée</p> <p>NOTICE Peintre provençal, il retranscrit les paysages de sa région avec poésie et talent. Influencé par les artistes impressionnistes, il représente des scènes de pêcheurs qu'il peint au couteau à l'aide de couleurs vives, des bergers, des bords de mer, ou encore des vues de villages. Sa notoriété dépasse les frontières et s'exporte jusqu'au Canada, où il devient membre de l'Académie Royale de peinture de Montréal. Son travail est exposé dans de nombreuses galeries aux côtés d'autres peintres provençaux tels que Jean-Baptiste Olive, Eugène Baboulène, Jean Baltus, ou encore Charles Camoin.</p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>
	<p><b>199</b></p>	<p>Fortuné CAR (1905-1970) Petite chapelle Huile sur panneau Signée "Fortuné Car" en bas à droite 24 x 37,5 cm Encadrée</p> <p>NOTICE Peintre provençal, il retranscrit les paysages de sa région avec poésie et talent. Influencé par les artistes impressionnistes, il représente des scènes de pêcheurs qu'il peint au couteau à l'aide de couleurs vives, des bergers, des bords de mer, ou encore des vues de villages. Sa notoriété dépasse les frontières et s'exporte jusqu'au Canada, où il devient membre de l'Académie Royale de peinture de Montréal. Son travail est exposé dans de nombreuses galeries aux côtés d'autres peintres provençaux tels que Jean-Baptiste Olive, Eugène Baboulène, Jean Baltus, ou encore Charles Camoin.</p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>
	<p><b>200</b></p>	<p>Louis CHARLOT (1878-1951) Paysage hivernal, vue de village Huile sur toile Signée "Louis Charlot" en bas à droite 46 x 61 cm (Trois petites perforations)</p> <p>NOTICE Artiste influent du groupe des peintres du Morvan, il se forme auprès de Jean Laronze et se lie d'amitié avec Claude Rameau, Henry Déziré, Jean-Laurent Chailié et Lucien Séévagen. Il poursuit sa formation auprès du peintre Léon Bonnat dans son atelier à l'école nationale des Beaux-Arts de Paris. Il expose pour la première fois au Salon des artistes français en 1902, puis présente son oeuvre régulièrement au Salon des Indépendants, au Salon d'Automne, et au Salon des Tuileries. Les galeries parisiennes de renom accueillent également son travail au sein de grands événements. Peintre très éclectique, il se consacre principalement aux paysages de son Morvan natal, aux portraits et aux natures mortes.</p>	<p><b>300 / 400 €</b></p>

	201	<p>École française MODERNE du XXe siècle La Péniche sur la Seine, Paris Huile sur toile Signée en bas à droite, titrée au revers 37,5 x 54 cm Encadrée</p>	200 / 300 €
	202	<p>Ali DEMIR (né en 1931) Le Village, 1976 Huile sur panneau Signée "Ali Demir" et datée en bas à gauche, contresigné et daté au revers 29,5 x 69 cm Encadrée</p> <p>NOTICE Peintre turc, il entre dès 1968 dans sa période significative "jaune et marron", pigments avec lesquels il retranscrit l'atmosphère traditionnelle des villages turcs. Il dépeint la vie du peuple d'Anatolie dans sa réalité authentique, en opposition au mode de vie moderne.</p>	600 / 800 €
	203	<p>Louis Denis VALVÉRANE (1870-1943) À cheval, saut d'obstacle Huile sur panneau Signée "Denis Valvérane" en bas à droite 19 x 24 cm Encadrée (Fente)</p> <p>NOTICE Louis Denis-Valvérane est un artiste, peintre, graveur et dessinateur né à Manosque. À Paris, il suit l'enseignement de Jean-Paul Laurens et fait la rencontre de José Mange. Ils vont très tôt adhérer au mouvement de la Renaissance et au Félibrige, un courant de renouveau culturel lié à la tradition provençale fondé dans les années 1850 en littérature et qui trouve un écho en peinture à la fin du siècle. Très actif au début du XX<sup>e</sup> siècle, il expose régulièrement dans les grands salons artistiques de l'époque (Salon des Artistes français, Salon des Indépendants, Salon d'Hiver...) et obtient en 1925 une médaille d'argent au Salon des Artistes français. Outre ses toiles, souvent paysagères ou figuratives, parfois empreintes de l'atmosphère et des couleurs de sa Provence natale, il se fait connaître pour ses talents d'illustrateur et de caricaturiste. Sous divers pseudonymes, il collabore avec des journaux et magazines (notamment dans la presse humoristique et d'illustration), produisant planches, bandes dessinées et dessins satiriques ou légers, souvent empreints d'humour, de vie parisienne ou d'un regard ironique sur la société de son temps. Son œuvre témoigne d'un goût pour la multiplicité des formes, huile, gravure, illustration, bande dessinée et d'une capacité à naviguer entre l'art plus noble des salons et l'art populaire de la presse. Dans ses toiles comme dans ses dessins, transparaît une sensibilité à la Provence, à la lumière, mais aussi un esprit contemporain, souvent taquin et attentif aux mœurs de l'époque.</p>	300 / 400 €

	<p>204</p> <p>Léonard SAURFELT (1823-1899)  Le Marché aux fleurs  Huile sur toile  Signée en bas à droite  30,5 x 39,5 cm  Encadrée</p> <p>Ce lot est vendu avec un certificat d'expertise rédigé par le cabinet Soizic Garella en date du 3 février 1997.</p> <p>NOTICE</p> <p>Léonard Saurfelt est un peintre français du XIX<sup>e</sup> siècle dont l'œuvre s'inscrit dans la tradition des scènes de genre et des vues de la vie quotidienne. Il se forme très jeune à la peinture avant de s'imposer progressivement dans le milieu artistique parisien du second Empire.</p> <p>Saurfelt se distingue par son attachement aux sujets populaires et pittoresques, explorant avec sensibilité et finesse des thèmes comme les marchés animés, les repas en plein air ou les scènes de la vie rurale et citadine. Ses compositions témoignent d'une observation attentive de la lumière, des attitudes humaines et des détails quotidiens, donnant à ses toiles une atmosphère vivante et narrative.</p> <p>Son travail est régulièrement exposé au Salon de Paris dès 1864 jusqu'en 1877, très apprécié par les institutions artistiques de l'époque. Parmi ses œuvres présentées figurent Un marché normand (1864), ou encore Laveuses au bord de la Marne (1867), qui illustrent la diversité de ses thèmes et son goût pour les scènes locales et figuratives.</p> <p>La présence de ses tableaux dans les collections publiques, notamment au Musée des Beaux-Arts de Carcassonne (où une de ses toiles intitulée Le marché (1877) est conservée), atteste de l'intérêt continu porté à son œuvre par les institutions françaises. Son activité artistique est attestée jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, faisant de lui un représentant important de la peinture de genre française de cette période.</p>	<p>300 / 400 €</p>
---	---	--------------------

	<p>205</p>	<p>Georges JEANNIN (1841-1925) Nature morte aux fleurs, 1909 Huile sur toile Signée "G Jeannin" et datée en bas à gauche 64 x 79 cm Encadrée</p> <p>NOTICE Peintre français actif à la charnière des XIXe et XXe siècles, Georges Jeannin s'est principalement illustré par ses natures mortes florales, qui constituent le cœur de son œuvre et assurent sa reconnaissance. Formé à Paris auprès de Victor Vincelet, il développe une peinture attentive à la matière, à la lumière et à l'équilibre des compositions, s'inscrivant dans une tradition naturaliste maîtrisée. Exposant régulièrement au Salon des Artistes français à partir des années 1870, Jeannin s'impose comme un peintre reconnu de son temps, obtenant plusieurs distinctions officielles qui témoignent de l'estime accordée à son travail. Il obtient notamment la mention honorable en 1876 et une médaille de bronze lors des Expositions universelles de 1889 et de 1900. Il est décoré de la Légion d'honneur en 1903.</p> <p>Cette reconnaissance institutionnelle accompagne une œuvre conduite avec rigueur et continuité. Ses compositions florales, bouquets de lilas, de pivoines, de roses ou de fleurs de saison, se distinguent par la justesse du dessin, la subtilité des accords chromatiques et un sens aigu de la mise en espace. La touche de Jeannin, à la fois précise et souple, permet de restituer la fraîcheur des pétales, la densité des feuillages et les jeux de lumière sur les vases et les fonds neutres, sans recherche décorative excessive. S'il aborde également le paysage, ce sont ses natures mortes qui demeurent les plus recherchées aujourd'hui sur le marché de l'art, appréciées pour leur qualité d'exécution, leur élégance sobre et leur parfaite lisibilité.</p>	<p>2000 / 3000 €</p>
	<p>206</p>	<p>École lyonnaise, 1856 Fleurs et fruits Pastel 61 x 50,5 cm Signé et daté en bas à droite "F. F..don / 56" Encadré</p> <p>Expert : René MILLET</p>	<p>400 / 600 €</p>
	<p>207</p>	<p>José PALMEIRO (1901/03-1984) Nature morte aux fleurs Huile sur toile Signée en bas à droite 79 x 63,5 cm Encadrée</p> <p>Expert : Marc OTTAVI</p> <p>NOTICE Artiste espagnol naturalisé français et membre de l'Ecole de Paris, il s'installe dans le quartier Montparnasse et se lie d'amitié avec Celso Lagar, Ginés Parra et Oscar Dominguez. Il expose à la Galerie de l'Elysée ses natures mortes et ses paysages. Après avoir rencontré Antoni Clavé, sa peinture oscille entre influence post impressionniste et post cubiste. S'étant essayé à l'abstraction, il revient rapidement à la figuration. Raymond Nacenta qualifie son œuvre de « réalisme poétique ».</p>	<p>200 / 300 €</p>



	208	<p>Henry Benjamin ROBERTS (1832-1915)          Nature morte au pichet et aux fruits          Huile sur panneau          Signée "H Roberts" en bas à gauche          55 x 40 cm          Encadrée</p>	200 / 300 €
	209	<p>École française du XXe siècle, dans le goût de François BOUCHER          Jeune fille de profil          Pastel          43 x 36 cm          Encadré</p> <p>Expert : René MILLET</p>	200 / 300 €





210

Jean-Gabriel DOMERGUE (1889-1962)  
Portrait de jeune garçon, juin 1908  
Huile sur toile  
Signée "Jean-Gabriel Domergue" et datée en bas à gauche  
40 x 32 cm  
Encadrée

#### NOTICE

Artiste emblématique du Paris mondain de l'entre-deux-guerres, né à Bordeaux, Jean-Gabriel Domergue se forme aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Cormon dès 1903. Il fréquente également les ateliers de Jules Lefebvre, Tony Robert-Fleury, Jules Adler et François Flameng. Trois ans plus tard, il expose au Salon des Artistes Français, où il reçoit une mention honorable en 1908. En 1913, il est distingué par le second prix de Rome avec *Le Rapsode*, puis reçoit la médaille d'or du Salon en 1920 et expose par la suite hors concours.

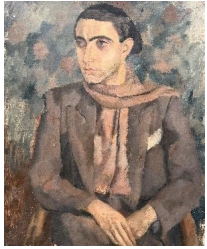

S'il est connu principalement pour ses représentations de la Parisienne à partir des années 1920, sa période antérieure compte un certain nombre de peintures et dessins dans une veine plus classique. Il réalise en 1901 une *Pietà* conservée à l'église Saint-Martin-des-Champs à Paris, ainsi qu'un Chemin de croix offert à l'église Saint-Hilaire d'Agen. À côté de ces thèmes religieux, Domergue exécute également des portraits ; on lui doit notamment *La Robe de jonquille*, peinte en 1912.


Les années 1920 sont très fécondes pour Domergue. Ses œuvres rencontrent un grand succès, notamment grâce à la représentation de ses femmes aux silhouettes élancées, élégantes et résolument contemporaines, incarnant la liberté, la grâce et la modernité de la "femme nouvelle". L'artiste revendique d'ailleurs le titre d'« inventeur du pin-up moderne », tant son œuvre célèbre la femme glamour et coquette. Parmi ses modèles figurent Liane de Pougy ou encore Nadine Lhopitalier, future baronne de Rothschild, dont il capture la grâce et la volupté. Domergue réalise également des nus et des demi-nus — souvent de jeunes femmes ou de danseuses — toujours représentés avec élégance et raffinement. Il peint notamment Joséphine Baker nue, illustrant parfaitement son goût pour la silhouette élancée et gracieuse.


En parallèle, il s'intéresse à l'art de l'affiche. Ses compositions, notamment pour les Galeries Lafayette ou Monte-Carlo, reflètent son influence sur l'image de la femme moderne et glamour, où mode et tourisme sont mis à l'honneur. Il y promeut le style parisien tout en valorisant le luxe et le raffinement de la vie mondaine. Très influent dans le domaine de la mode, il collabore avec les plus grands noms de son temps, comme Paul Poiret, à la création de robes, chapeaux et accessoires, participant ainsi à définir l'élégance féminine de son époque. Il est également un grand organisateur de fêtes spectaculaires, à Paris comme en province, notamment à Biarritz, Monte-Carlo ou Cannes. Cet engouement pour les festivités se retrouve dans ses représentations du French cancan, où il montre des danseuses aériennes et dynamiques, saisies dans des poses audacieuses, rendant le mouvement et l'énergie de la scène parisienne, également mise à l'honneur par Henri de Toulouse-Lautrec. Certaines de ces affiches présentent d'ailleurs une sensibilité graphique proche de celle de Lautrec, un écho discret dû sans doute à leur lien de parenté, mais également au fait que ce dernier lui a fait découvrir le Moulin-Rouge et ses danseuses. Passionné d'art sous toutes ses formes, il est également, entre 1955 et 1962, conservateur bénévole du musée Jacquemart-André, où il organise de grandes expositions, notamment consacrées à Berthe Morisot, Van Gogh ou encore Francisco de Goya.


Son œuvre, immédiatement reconnaissable, occupe une place singulière dans l'art français du XX<sup>e</sup> siècle, à mi-chemin entre illustration, portrait mondain et élégance raffinée.


1000 / 1500 €


	<p> <b>211</b> </p> <p>           École de Paris vers 1920            Portrait d'un élégant            Huile sur toile            Non signée            73 x 60 cm            (Infimes petits éclats aux bordures)         </p> <p> <b>NOTICE</b>            Ce portrait non signé nous évoque le travail d'Abraham Mintchine au regard de la construction du visage et de la palette utilisée. Cette peinture nous rappelle également les oeuvres d'André Lhote, caractérisées par une géométrie des formes et une simplification des volumes, et celles de Jean Puy dans sa période tardive, se distinguant par des postures calmes et une palette neutre. Par son sujet et sa technique, ce tableau semble avoir été réalisé par un artiste membre de l'Ecole de Paris ou sous son influence.         </p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
	<p> <b>212</b> </p> <p>           Ecole française du début du XXe siècle, dans le goût de Aristide MAILLOL            Nu féminin            Crayon et fusain sur papier            49 x 37 cm            Encadré            (Papier gondolé, pliures)         </p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>

	<p>Idel IANCHELEVICI (1909-1994)          Homme assis          Crayon sur papier          Signé "Ianchelevici" en bas à gauche          34 x 26 cm          Encadré          (Rousseurs)</p> <p>NOTICE</p> <p>Idel Ianchelevici est originaire de Moldavie d'une famille juive ashkénaze, et s'installe en Belgique en 1928 pour se consacrer à la sculpture et au dessin. Il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, où il obtient en 1933 le premier prix de statuaire, avant de s'installer à Bruxelles et de participer à diverses expositions en Belgique et à l'étranger.</p> <p>Durant la Seconde Guerre mondiale, il se réfugie dans une maison d'enfants appelée la Clé des Champs à Maransart, ce qui lui permet de continuer son travail artistique tout en échappant aux persécutions. Après la guerre, il obtient la nationalité belge et s'installe en France à Maisons-Laffitte, où il vit jusqu'à sa mort le 26 juin 1994.</p> <p>Sculpteur et dessinateur, Ianchelevici se distingue par un réalisme épuré et une puissante expressivité dans le traitement du corps humain. Ses sculptures, souvent monumentales, montrent des corps stylisés et des volumes simplifiés qui semblent émerger de la matière. Ses thèmes oscillent entre préoccupations sociales et politiques, représentation de la lutte et de la mémoire, et un idéal formel célébrant la dignité humaine.</p> <p>Parmi ses œuvres majeures, on compte L'Appel (1939) à La Louvière, Le Plongeur pour l'Exposition internationale de Liège (1939) et le Monument au Prisonnier Politique (1954).</p> <p>Les dessins d'Idel Ianchelevici occupent également une place essentielle dans son œuvre, révélant la sensibilité et la rigueur qui caractérisent également sa sculpture. Par un trait épuré, précis et généralement dépouillé d'effets, l'artiste s'attache avant tout à saisir l'élan intérieur des corps, leur tension et leur expressivité. Qu'il s'agisse de figures héroïques, de portraits ou d'études plus intimes, ses dessins traduisent une recherche constante d'équilibre et de force contenue, témoignant de son souci de vérité humaine et de son sens aigu du volume.</p> <p>Son héritage est conservé principalement au Musée Ianchelevici de La Louvière, qui regroupe plus de 200 sculptures et 2 000 dessins, ainsi que dans diverses collections publiques et privées en Europe. Ianchelevici incarne un pont culturel entre l'Europe de l'Est et de l'Ouest, mêlant héritage et modernité. Son œuvre traduit un engagement profond pour l'humanité et la mémoire, tout en affirmant une recherche plastique où puissance monumentale et épure formelle se conjuguent pour exprimer force et émotion.</p>	<p>213</p> <p>100 / 150 €</p>
--	---	-------------------------------

	<p>Idel IANCHELEVICI (1909-1994) Jeune fille assise, 1945 Crayon sur papier Signé "Ianchelevici" et daté en bas à gauche 34 x 26 cm Encadré (Infimes jaunissements sur les bordures)</p> <p>NOTICE</p> <p>Idel Ianchelevici est originaire de Moldavie d'une famille juive ashkénaze, et s'installe en Belgique en 1928 pour se consacrer à la sculpture et au dessin. Il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, où il obtient en 1933 le premier prix de statuaire, avant de s'installer à Bruxelles et de participer à diverses expositions en Belgique et à l'étranger.</p> <p>Durant la Seconde Guerre mondiale, il se réfugie dans une maison d'enfants appelée la Clé des Champs à Maransart, ce qui lui permet de continuer son travail artistique tout en échappant aux persécutions. Après la guerre, il obtient la nationalité belge et s'installe en France à Maisons-Laffitte, où il vit jusqu'à sa mort le 26 juin 1994.</p> <p>Sculpteur et dessinateur, Ianchelevici se distingue par un réalisme épuré et une puissante expressivité dans le traitement du corps humain. Ses sculptures, souvent monumentales, montrent des corps stylisés et des volumes simplifiés qui semblent émerger de la matière. Ses thèmes oscillent entre préoccupations sociales et politiques, représentation de la lutte et de la mémoire, et un idéal formel célébrant la dignité humaine.</p> <p>Parmi ses œuvres majeures, on compte L'Appel (1939) à La Louvière, Le Plongeur pour l'Exposition internationale de Liège (1939) et le Monument au Prisonnier Politique (1954).</p> <p>Les dessins d'Idel Ianchelevici occupent également une place essentielle dans son œuvre, révélant la sensibilité et la rigueur qui caractérisent également sa sculpture. Par un trait épuré, précis et généralement dépouillé d'effets, l'artiste s'attache avant tout à saisir l'élan intérieur des corps, leur tension et leur expressivité. Qu'il s'agisse de figures héroïques, de portraits ou d'études plus intimes, ses dessins traduisent une recherche constante d'équilibre et de force contenue, témoignant de son souci de vérité humaine et de son sens aigu du volume.</p> <p>Son héritage est conservé principalement au Musée Ianchelevici de La Louvière, qui regroupe plus de 200 sculptures et 2 000 dessins, ainsi que dans diverses collections publiques et privées en Europe. Ianchelevici incarne un pont culturel entre l'Europe de l'Est et de l'Ouest, mêlant héritage et modernité. Son œuvre traduit un engagement profond pour l'humanité et la mémoire, tout en affirmant une recherche plastique où puissance monumentale et épure formelle se conjuguent pour exprimer force et émotion.</p>	<p>214</p> <p>100 / 150 €</p>
--	---	-------------------------------


	<p>Léonor FINI (1907-1996) Étude érotique Dessin au crayon recto verso Signé "Leonor Fini" à l'encre en bas à droite 32 x 25 cm (Pliure en haut à droite, infimes insulations sur les bordures)</p> <p><b>215</b></p> <p><b>NOTICE</b> Artiste peintre, illustratrice et scénographe d'origine italo-argentine, Leonor Fini grandit en marge des conventions et se construit très tôt un univers propre, à la fois riche et énigmatique, qu'elle appelait son "musée imaginaire". Lorsqu'elle arrive à Paris dans les années 1930, elle fréquente très rapidement le milieu de l'avant-garde, notamment le cercle surréaliste, bien qu'elle ait toujours revendiqué son indépendance vis-à-vis du groupe. Elle préfère cultiver une liberté absolue, nourrie de mythologie, de littérature (Baudelaire, Nerval, Huysmans) et d'un sens aigu du théâtre. Sa peinture, d'une précision presque cérémoniale, se caractérise par des surfaces lisses, des carnations opalines et une construction de l'image qui rappelle parfois les maîtres maniéristes. En effet, dès l'enfance, elle observe, dessine et s'imprègne des maîtres anciens dans les musées italiens. L'artiste met ainsi en scène un monde où dominent les présences fantasmagoriques féminines souveraines, puissantes, souvent immobiles, comme suspendues dans un état d'augure ou de vigilance, entourées d'animaux réels ou fantastiques. Elle s'oppose à la vision binaire du monde prônée par André Breton, préférant explorer des figures complexes et polymorphes qui échappent à toute classification stricte. Dans <i>Le Bout du Monde</i> (1949) ou <i>Carrefour d'Hécate</i> (v.1980), cette tension entre immobilité et pouvoir intérieur atteint une forme de théâtralité silencieuse. Elle affectionne les figures hybrides, surtout les sphinx et les chats, compagnons de vie comme de symboles, qu'elle représente avec une élégance distante, presque rituelle. En tant qu'illustratrice, notamment pour <i>Histoire d'O</i> (1962), elle déploie un langage graphique plus dépouillé mais chargé d'ambiguïté, jouant sur les zones d'ombre et la suggestion. Artiste aux multiples talents, elle ne se limite pas à la peinture et à l'illustration, mais collabore également à la création de costumes pour plusieurs pièces théâtrales ou opéras. Leonor Fini va même penser son propre ballet, qui, quelques années plus tard, sera chorégraphié par Frederick Ashton. L'ensemble de son œuvre orchestre une vision du féminin émancipé, souvent énigmatique, où l'humain glisse vers la métamorphose, et où chaque image semble appartenir à un rituel secret dont elle seule détient les codes.</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
---	--	---------------------------






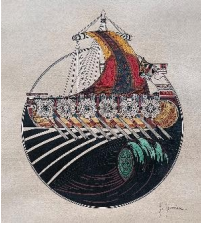
	<p>Léonor FINI (1907-1996)  La Sorcière  Eau Forte  Signée "Léonor Fini" au crayon en bas à droite, numérotée 118/175 au crayon en bas à gauche  39,7 x 29,7 cm  Encadrée</p> <p>NOTICE</p> <p>Artiste peintre, illustratrice et scénographe d'origine italo-argentine, Leonor Fini grandit en marge des conventions et se construit très tôt un univers propre, à la fois riche et énigmatique, qu'elle appelait son "musée imaginaire". Lorsqu'elle arrive à Paris dans les années 1930, elle fréquente très rapidement le milieu de l'avant-garde, notamment le cercle surréaliste, bien qu'elle ait toujours revendiqué son indépendance vis-à-vis du groupe.</p> <p>Elle préfère cultiver une liberté absolue, nourrie de mythologie, de littérature (Baudelaire, Nerval, Huysmans) et d'un sens aigu du théâtre. Sa peinture, d'une précision presque cérémoniale, se caractérise par des surfaces lisses, des carnations opalines et une construction de l'image qui rappelle parfois les maîtres maniéristes. En effet, dès l'enfance, elle observe, dessine et s'imprègne des maîtres anciens dans les musées italiens.</p> <p>L'artiste met ainsi en scène un monde où dominent les présences fantasmagoriques féminines souveraines, puissantes, souvent immobiles, comme suspendues dans un état d'augure ou de vigilance, entourées d'animaux réels ou fantastiques. Elle s'oppose à la vision binaire du monde prônée par André Breton, préférant explorer des figures complexes et polymorphes qui échappent à toute classification stricte.</p> <p>Dans <i>Le Bout du Monde</i> (1949) ou <i>Carrefour d'Hécate</i> (v.1980), cette tension entre immobilité et pouvoir intérieur atteint une forme de théâtralité silencieuse. Elle affectionne les figures hybrides, surtout les sphinx et les chats, compagnons de vie comme de symboles, qu'elle représente avec une élégance distante, presque rituelle.</p> <p>En tant qu'illustratrice, notamment pour <i>Histoire d'O</i> (1962), elle déploie un langage graphique plus dépouillé mais chargé d'ambiguïté, jouant sur les zones d'ombre et la suggestion.</p> <p>Artiste aux multiples talents, elle ne se limite pas à la peinture et à l'illustration, mais collabore également à la création de costumes pour plusieurs pièces théâtrales ou opéras. Leonor Fini va même penser son propre ballet, qui, quelques années plus tard, sera chorégraphié par Frederick Ashton.</p> <p>L'ensemble de son œuvre orchestre une vision du féminin émancipé, souvent énigmatique, où l'humain glisse vers la métamorphose, et où chaque image semble appartenir à un rituel secret dont elle seule détient les codes.</p>	<p>100 / 150 €</p>
--	--	--------------------

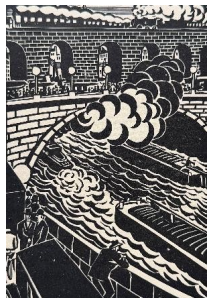
	<p>Ib Spang OLSEN (1921-2012) Bébé endormi Crayon sur papier Signé "Ib Spang Olsen" en bas à droite 45 x 34 cm (Mouillures, rousseurs)</p> <p>NOTICE Illustrateur, graveur et auteur danois, Ib Spang Olsen naît à Copenhague et se forme à l'École des Arts et Métiers puis à l'Académie des Beaux-Arts. Figure majeure de l'illustration scandinave du XX<sup>e</sup> siècle, il impose dès les années 1950 un style fondé sur un trait très libre, fin et tremblé, presque griffonné, qu'il rehausse souvent de lavis ou d'aquarelles légères pour préserver une atmosphère aérienne. Cette technique lui permet de traduire avec finesse et une extrême maîtrise ses thèmes de prédilection; le quotidien vu à hauteur d'enfant où il capte gestes et attitudes avec humour; la nature nordique, omniprésente dans ses illustrations pédagogiques destinées aux écoles danoises, peuplée d'oiseaux, d'herbes et d'animaux rendus avec une tendresse presque tactile ; et un fantastique discret, teinté de poésie, qu'il explore dans ses dessins pour les contes d'Andersen tels que Le Briquet ou Le Bonhomme de neige. À travers cette combinaison unique teintée de sensibilité graphique et d'un imaginaire délicat, Olsen marque durablement l'illustration jeunesse, une reconnaissance couronnée par de nombreux prix notamment la "Mention d'Honneur" par la Biennale d'illustration de Bratislava en 1967 et en 1975 ou encore le prix Hans Christian Andersen en 1972. Il laisse derrière lui une œuvre immense et inventive, où le réel et le merveilleux cohabitent avec une grâce très personnelle.</p>	<p>217</p> <p>80 / 150 €</p>
---	---	------------------------------



	<p>Camille PISSARRO (1830-1903)  Paysage d'Eragny recto, esquisse de paysanne verso  Crayon noir et crayon de couleurs  Cachet du monogramme "C.P" en bas à gauche  24 x 30 cm</p> <p>PROVENANCE  Collection particulière parisienne  Vente aux enchères "Art Moderne" du 29 juin 2022, lot 8,  MILLON Paris</p> <p>NOTICE  Surnommé le "Père de l'impressionnisme", Camille Pissarro arrive à Paris en 1855 pour se former à l'Académie Suisse, où il rencontre Gustave Courbet, Camille Corot, et se lie d'amitié avec Claude Monet, Paul Cézanne et Edgar Degas.  Ses premières toiles témoignent d'une influence réaliste et naturaliste, notamment celle de Jean-François Millet, attentive à la vie paysanne, aux paysages ruraux et à la lumière naturelle. À partir de 1866, son installation à Pontoise marque le début d'une période fondatrice : il peint les villages, les champs et les rivières environnantes, cherchant à capturer la lumière changeante et l'atmosphère du quotidien.  En 1870-1871, lors de la guerre franco-prussienne et de la Commune de Paris, Camille Pissarro s'exile avec sa famille à Londres. Ce séjour marque, tant sur le plan artistique que financier, un tournant majeur dans sa carrière. Il retrouve dans la capitale anglaise Claude Monet et Alfred Sisley, qui font connaissance du marchand d'art Paul Durand-Ruel, venant d'ouvrir sa galerie à New Bond Street. Ce dernier deviendra son principal soutien et diffuseur pour le reste de sa carrière. C'est également à Londres que Pissarro découvre les paysages de Turner et de Constable, dont l'étude des ciels, de la lumière et des atmosphères influencera profondément sa manière de peindre la nature et d'aborder la lumière dans ses paysages impressionnistes. Parmi les œuvres nées de ce séjour figure The Avenue, Sydenham (1871), témoignage d'un artiste confronté à un nouveau paysage urbain et à de nouvelles techniques, tout en jetant les bases de sa reconnaissance future grâce à l'appui de Durand-Ruel.  De retour en France, Pissarro rentre à Louveciennes mais y retrouve sa maison pillée, événement qui l'affecte durablement. Il décide de s'installer en 1872 à Pontoise.  Entre 1874 et 1886, Pissarro participe aux huit expositions impressionnistes, devenant le seul membre du groupe à les suivre intégralement. Il affine sa technique de plein air, explore les saisons et les effets de lumière, tout en représentant la vie rurale et les paysages suburbains. Parmi ses œuvres emblématiques de cette période, A Cowherd at Valhermeil, Auvers-sur-Oise (1874) illustre son souci du détail, sa sensibilité aux nuances atmosphériques et sa capacité à saisir la vie quotidienne avec authenticité. Dans les années 1880, il expérimente brièvement le pointillisme sous l'influence de Georges Seurat et Paul Signac, adoptant une juxtaposition de touches colorées destinée à produire un effet de mélange optique, avant de revenir à une touche plus libre et plus personnelle, fidèle à sa vision du réel.  À partir des années 1884, Camille Pissarro s'installe à Éragny-sur-Epte, dans l'Oise, où il demeure jusqu'à sa mort en 1903. Cette période constitue sans doute l'une des plus abouties et constantes de sa carrière, marquée par l'étude minutieuse de la campagne environnante. À Éragny, Pissarro peint principalement la campagne, les vergers, les champs, les villages et les hameaux, capturant les effets de lumière et d'atmosphère selon les saisons, le temps et l'heure de la journée.  La vie à Éragny lui permet également de produire des séries thématiques, comme des vergers au printemps, en été ou en</p>	<p>10000 / 12000 €</p>
---	---	------------------------

	<p>Odette CAMP (1909-1979)  Les quais de Seine, Paris  Fusain sur papier  Titrée en bas à gauche, Signée "Odette Camp" en bas à droite  29 x 43 cm  Encadrée</p> <p>NOTICE</p> <p>Originaire de Marseille, elle s'installe à Paris dès 1912 avec ses parents, où elle étudie à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs et à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, ainsi qu'à l'atelier du peintre Jean Despujols. Elle débute sa carrière sous le pseudonyme "Otomasi" : ses peintures à l'huile, au couteau, très colorées, figuratives, étaient alors inspirées par des sujets méridionaux, notamment la Provence et la Corse. Elle exposait régulièrement, au « Salon d'Automne », à la « Société des Amis du Louvre », aux « Indépendants », à la « Société Nationale des Beaux-Arts » et plusieurs de ses toiles furent acquises par l'Etat, la Ville de Marseille et même par certaines personnalités, comme Jean Gabin. Avant la Seconde Guerre Mondiale, elle est l'un des exposants de La Galerie Carmine, rue de Seine à Paris, en compagnie de peintres de l'Ecole de Paris devenus célèbres : Yves Brayer, Georges Douking, Othon Friesz, Serge Poliakoff. Une première exposition personnelle eut lieu à Marseille en février 1942 à la Galerie Saint Fé. En 1947, elle décide de reprendre son nom d'Odette Camp. Cette plus grande affirmation d'elle-même correspondit à un changement de style, plus libre, moins académique, ainsi qu'à des changements de sujets et d'ambiances : c'est Paris, la Bretagne, les « grisailles », les « marines » qui l'inspirent alors, et ses toiles font songer à Albert Marquet. Durant cette période, qui dure jusqu'en 1955, outre des décors pour l'opéra de son mari « L'Atlantide » (à Vichy, puis Lyon), plusieurs expositions personnelles à Paris recueillent d'élogieuses critiques : Galerie Barbedienne, avenue F. Roosevelt (1949), Galerie Serret, rue du Faubourg St-Honoré (1952), Galerie Cazelles (1954), également rue du Faubourg St-Honoré. Dès 1958 elle s'essaie au dessin, et expose en 1960 à la Galerie Motte, rue Bonaparte, puis à Genève en 1966, consacrant son nouveau talent. Maître dans l'usage de l'encre de Chine, elle représente le vieux Paris, Venise, Ibiza, qu'elle colore de rehauts de gouache. Elle continue de participer à de nombreux salons, et plusieurs de ses œuvres furent à nouveau acquises par l'Etat et la Ville de Paris. Ses deux dernières expositions individuelles eurent lieu au Café Procope (1975), et aux Cimaies Ventadour. C'est dans la capitale que deux hommages importants lui ont été rendus, l'un en 1981, présentant l'ensemble de l'œuvre graphique à la Galerie Hérouet, rue des Francs-Bourgeois, et le second en 1983 au Musée Carnavalet, « Paris disparu », à l'occasion d'une donation de 40 dessins. Un texte du Conservateur en chef de ce musée, Bernard de Montgolfier, un article d'Olivier Schmitt dans le « Le Monde » (24-07-1983), un autre d'Edmée Santy dans le « Le Provençal » (24-08-1983) ont donné acte qu'Odette Camp était une artiste authentique, à part entière. A l'écart des modes, son art intemporel du dessin en fait une figure singulière et attachante de l'Ecole de Paris, elle qui était tant attachée à la capitale.</p>	<p>200 / 300 €</p>
--	--	--------------------

	220	<p>Eugène GIRARDIN (1861-1898) Napoléon en fourrière, 1898 Aquarelle sur papier Signée "E. Girardin" et datée en bas à droite, mention "Napoléon en fourrière - La France parle : Geolier au coeur d'airain - aller mon aigle blessé" en bas au centre 41 x 31,5 cm (mouillures, rousseurs, déchirures en bas à droite et au coin supérieur gauche)</p>	100 / 150 €
	221	<p>Charles FOUQUERAY (1869-1956) Scène de bataille, 1916 Aquarelle et crayon sur papier Signée "Charles Fouqueray" et datée en bas à gauche 14,5 x 19,5 cm</p>	100 / 150 €
	222	<p>Charles FOUQUERAY (1869-1956) Les poilus d'Orient, 1916 Aquarelle et crayon sur papier Signée "Charles Fouqueray" et datée en bas à gauche 14,5 x 19,5 cm</p>	100 / 150 €
	223	<p>Noël-Dieudonné FINART (1797-1852) Les cavaliers dans le désert, 1838 Aquarelle sur papier Signée "D.Finart" et datée en bas à droite 12,5 x 19 cm Encadrée</p> <p>NOTICE Peintre et aquarelliste français, il expose pour la première fois au Salon de Paris en 1817. Maîtrisant le genre du paysage, il s'illustre également à travers des sujets militaires et des scènes de genre, influencé par l'orientalisme de son temps.</p>	200 / 300 €
	224	<p>Noël-Dieudonné FINART (1797-1852) attribuée à Le cavalier aux boeufs et chèvres Aquarelle sur papier 12,5 x 19,5 cm Encadrée (Papier légèrement gondolé)</p> <p>NOTICE Peintre et aquarelliste français, il expose pour la première fois au Salon de Paris en 1817. Maîtrisant le genre du paysage, il s'illustre également à travers des sujets militaires et des scènes de genre, influencé par l'orientalisme de son temps.</p>	100 / 150 €
	225	<p>Travail français Art Déco, dans le goût de François-Louis SCHMIED Le bateau Viking Aquarelle et gouache sur papier Signée en bas à droite au crayon 50 x 33 cm Encadrée (Rousseurs)</p>	150 / 200 €



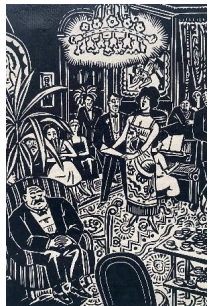
Frans MASEREEL (1889-1972)  
 La Ville, 1928  
 Gravure sur bois  
 Signée "Frans Masereel", datée et numérotée 20/30 en bas à droite, titrée en bas à gauche  
 24 x 18 cm

NOTICE  
 NOTICE

Frans Masereel est l'un des artistes belges majeurs du XX<sup>e</sup> siècle et l'un des grands renovateurs de la gravure sur bois moderne. Formé à l'Académie de Gand, il développe dès les années 1910 un langage graphique puissant, fondé sur des contrastes tranchés et une narration épurée. Durant la Première Guerre mondiale, alors installé en Suisse, il réalise ses premières suites d'images qui annoncent ses futurs romans sans paroles. À partir de 1919, avec la publication de Mon Livre d'heures, Masereel acquiert une reconnaissance internationale. Il poursuit ensuite son exploration de la narration visuelle à travers plusieurs cycles devenus emblématiques, tels que Idée, La Ville ou La Passion d'un homme. Son œuvre, marquée par un humanisme affirmé et une force expressive singulière, s'impose rapidement dans les expositions européennes consacrées à l'estampe moderne.

226 Artiste engagé, Masereel utilise la xylographie pour dénoncer les injustices sociales, la guerre et l'oppression. Ses romans sans paroles exposent les inégalités et les souffrances liées au monde urbain et industriel. Pacifiste et proche des milieux socialistes, il cherche à toucher un public large et à éveiller les consciences grâce à des images percutantes et accessibles. Dans plusieurs de ses ensembles les plus célèbres, il saisit avec une remarquable acuité l'intensité de la vie urbaine. Ses compositions, structurées par de forts contrastes et des lignes dynamiques, restituent la densité des foules, l'agitation des rues et le mouvement continu de la ville moderne. Ce regard, parfois proche de l'énergie vibrante des futuristes, se combine à une maîtrise du noir et blanc qui rappelle la synthèse lumineuse de Vallotton, lui permettant de créer un univers visuel profondément original. Tout au long de sa carrière, Masereel collabore à de nombreuses revues, illustre des textes littéraires et réalise plusieurs suites gravées qui font de lui l'un des précurseurs du roman graphique. Installé en France à partir des années 1920, il continue d'exposer, de publier et d'enseigner jusqu'à la fin de sa vie. Aujourd'hui encore, son œuvre est célébrée pour la vigueur de son trait et l'importance historique de ses récits visuels, qui comptent parmi les contributions les plus marquantes à l'art de la xylographie au XX<sup>e</sup> siècle.

100 / 150 €



Frans MASEREEL (1889-1972)  
La Ville, 1928  
Gravure sur bois  
Signée "Frans Masereel", datée et numérotée 20/30 en bas à droite, titrée en bas à gauche  
24 x 18 cm

#### NOTICE

Frans Masereel est l'un des artistes belges majeurs du XX<sup>e</sup> siècle et l'un des grands rénovateurs de la gravure sur bois moderne. Formé à l'Académie de Gand, il développe dès les années 1910 un langage graphique puissant, fondé sur des contrastes tranchés et une narration épurée. Durant la Première Guerre mondiale, alors installé en Suisse, il réalise ses premières suites d'images qui annoncent ses futurs romans sans paroles. À partir de 1919, avec la publication de *Mon Livre d'heures*, Masereel acquiert une reconnaissance internationale. Il poursuit ensuite son exploration de la narration visuelle à travers plusieurs cycles devenus emblématiques, tels que *Idée*, *La Ville* ou *La Passion d'un homme*. Son œuvre, marquée par un humanisme affirmé et une force expressive singulière, s'impose rapidement dans les expositions européennes consacrées à l'estampe moderne.

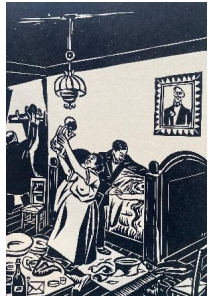
227

Artiste engagé, Masereel utilise la xylographie pour dénoncer les injustices sociales, la guerre et l'oppression. Ses romans sans paroles exposent les inégalités et les souffrances liées au monde urbain et industriel. Pacifiste et proche des milieux socialistes, il cherche à toucher un public large et à éveiller les consciences grâce à des images percutantes et accessibles.

Dans plusieurs de ses ensembles les plus célèbres, il saisit avec une remarquable acuité l'intensité de la vie urbaine. Ses compositions, structurées par de forts contrastes et des lignes dynamiques, restituent la densité des foules, l'agitation des rues et le mouvement continu de la ville moderne. Ce regard, parfois proche de l'énergie vibrante des futuristes, se combine à une maîtrise du noir et blanc qui rappelle la synthèse lumineuse de Vallotton, lui permettant de créer un univers visuel profondément original.

Tout au long de sa carrière, Masereel collabore à de nombreuses revues, illustre des textes littéraires et réalise plusieurs suites gravées qui font de lui l'un des précurseurs du roman graphique. Installé en France à partir des années 1920, il continue d'exposer, de publier et d'enseigner jusqu'à la fin de sa vie. Aujourd'hui encore, son œuvre est célébrée pour la vigueur de son trait et l'importance historique de ses récits visuels, qui comptent parmi les contributions les plus marquantes à l'art de la xylographie au XX<sup>e</sup> siècle.

100 / 150 €



Frans MASEREEL (1889-1972)  
La Ville, 1928  
Gravure sur bois  
Signée "Frans Masereel", datée et numérotée 20/30 en bas à droite, titrée en bas à gauche  
24 x 18 cm

#### NOTICE

Frans Masereel est l'un des artistes belges majeurs du XX<sup>e</sup> siècle et l'un des grands rénovateurs de la gravure sur bois moderne. Formé à l'Académie de Gand, il développe dès les années 1910 un langage graphique puissant, fondé sur des contrastes tranchés et une narration épurée. Durant la Première Guerre mondiale, alors installé en Suisse, il réalise ses premières suites d'images qui annoncent ses futurs romans sans paroles. À partir de 1919, avec la publication de *Mon Livre d'heures*, Masereel acquiert une reconnaissance internationale. Il poursuit ensuite son exploration de la narration visuelle à travers plusieurs cycles devenus emblématiques, tels que *Idée*, *La Ville* ou *La Passion d'un homme*. Son œuvre, marquée par un humanisme affirmé et une force expressive singulière, s'impose rapidement dans les expositions européennes consacrées à l'estampe moderne.

228

Artiste engagé, Masereel utilise la xylographie pour dénoncer les injustices sociales, la guerre et l'oppression. Ses romans sans paroles exposent les inégalités et les souffrances liées au monde urbain et industriel. Pacifiste et proche des milieux socialistes, il cherche à toucher un public large et à éveiller les consciences grâce à des images percutantes et accessibles.

Dans plusieurs de ses ensembles les plus célèbres, il saisit avec une remarquable acuité l'intensité de la vie urbaine. Ses compositions, structurées par de forts contrastes et des lignes dynamiques, restituent la densité des foules, l'agitation des rues et le mouvement continu de la ville moderne. Ce regard, parfois proche de l'énergie vibrante des futuristes, se combine à une maîtrise du noir et blanc qui rappelle la synthèse lumineuse de Vallotton, lui permettant de créer un univers visuel profondément original.

Tout au long de sa carrière, Masereel collabore à de nombreuses revues, illustre des textes littéraires et réalise plusieurs suites gravées qui font de lui l'un des précurseurs du roman graphique. Installé en France à partir des années 1920, il continue d'exposer, de publier et d'enseigner jusqu'à la fin de sa vie. Aujourd'hui encore, son œuvre est célébrée pour la vigueur de son trait et l'importance historique de ses récits visuels, qui comptent parmi les contributions les plus marquantes à l'art de la xylographie au XX<sup>e</sup> siècle.

100 / 150 €





229

Frans MASEREEL (1889-1972)  
 La Ville, 1928  
 Gravure sur bois  
 Signée "Frans Masereel" et datée en bas à droite, titrée en bas à gauche  
 24 x 18 cm

**NOTICE**  
 Frans Masereel est l'un des artistes belges majeurs du XX<sup>e</sup> siècle et l'un des grands rénovateurs de la gravure sur bois moderne. Formé à l'Académie de Gand, il développe dès les années 1910 un langage graphique puissant, fondé sur des contrastes tranchés et une narration épurée. Durant la Première Guerre mondiale, alors installé en Suisse, il réalise ses premières suites d'images qui annoncent ses futurs romans sans paroles. À partir de 1919, avec la publication de *Mon Livre d'heures*, Masereel acquiert une reconnaissance internationale. Il poursuit ensuite son exploration de la narration visuelle à travers plusieurs cycles devenus emblématiques, tels que *Idée*, *La Ville* ou *La Passion d'un homme*. Son œuvre, marquée par un humanisme affirmé et une force expressive singulière, s'impose rapidement dans les expositions européennes consacrées à l'estampe moderne.

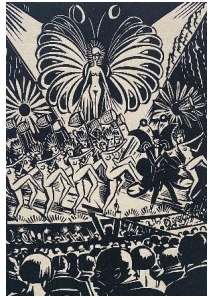
Artiste engagé, Masereel utilise la xylographie pour dénoncer les injustices sociales, la guerre et l'oppression. Ses romans sans paroles exposent les inégalités et les souffrances liées au monde urbain et industriel. Pacifiste et proche des milieux socialistes, il cherche à toucher un public large et à éveiller les consciences grâce à des images percutantes et accessibles.

Dans plusieurs de ses ensembles les plus célèbres, il saisit avec une remarquable acuité l'intensité de la vie urbaine. Ses compositions, structurées par de forts contrastes et des lignes dynamiques, restituent la densité des foules, l'agitation des rues et le mouvement continu de la ville moderne. Ce regard, parfois proche de l'énergie vibrante des futuristes, se combine à une maîtrise du noir et blanc qui rappelle la synthèse lumineuse de Vallotton, lui permettant de créer un univers visuel profondément original.

Tout au long de sa carrière, Masereel collabore à de nombreuses revues, illustre des textes littéraires et réalise plusieurs suites gravées qui font de lui l'un des précurseurs du roman graphique. Installé en France à partir des années 1920, il continue d'exposer, de publier et d'enseigner jusqu'à la fin de sa vie. Aujourd'hui encore, son œuvre est célébrée pour la vigueur de son trait et l'importance historique de ses récits visuels, qui comptent parmi les contributions les plus marquantes à l'art de la xylographie au XX<sup>e</sup> siècle.

100 / 150 €





230

Frans MASEREEL (1889-1972)  
La Ville, 1928  
Gravure sur bois  
Signée "Frans Masereel", datée et numérotée 20/30 en bas à droite, titrée en bas à gauche  
24 x 18 cm

#### NOTICE


Frans Masereel est l'un des artistes belges majeurs du XX<sup>e</sup> siècle et l'un des grands renovateurs de la gravure sur bois moderne. Formé à l'Académie de Gand, il développe dès les années 1910 un langage graphique puissant, fondé sur des contrastes tranchés et une narration épurée. Durant la Première Guerre mondiale, alors installé en Suisse, il réalise ses premières suites d'images qui annoncent ses futurs romans sans paroles. À partir de 1919, avec la publication de *Mon Livre d'heures*, Masereel acquiert une reconnaissance internationale. Il poursuit ensuite son exploration de la narration visuelle à travers plusieurs cycles devenus emblématiques, tels que *Idée*, *La Ville* ou *La Passion d'un homme*. Son œuvre, marquée par un humanisme affirmé et une force expressive singulière, s'impose rapidement dans les expositions européennes consacrées à l'estampe moderne.

Artiste engagé, Masereel utilise la xylographie pour dénoncer les injustices sociales, la guerre et l'oppression. Ses romans sans paroles exposent les inégalités et les souffrances liées au monde urbain et industriel. Pacifiste et proche des milieux socialistes, il cherche à toucher un public large et à éveiller les consciences grâce à des images percutantes et accessibles.

Dans plusieurs de ses ensembles les plus célèbres, il saisit avec une remarquable acuité l'intensité de la vie urbaine. Ses compositions, structurées par de forts contrastes et des lignes dynamiques, restituent la densité des foules, l'agitation des rues et le mouvement continu de la ville moderne. Ce regard, parfois proche de l'énergie vibrante des futuristes, se combine à une maîtrise du noir et blanc qui rappelle la synthèse lumineuse de Vallotton, lui permettant de créer un univers visuel profondément original.

Tout au long de sa carrière, Masereel collabore à de nombreuses revues, illustre des textes littéraires et réalise plusieurs suites gravées qui font de lui l'un des précurseurs du roman graphique. Installé en France à partir des années 1920, il continue d'exposer, de publier et d'enseigner jusqu'à la fin de sa vie. Aujourd'hui encore, son œuvre est célébrée pour la vigueur de son trait et l'importance historique de ses récits visuels, qui comptent parmi les contributions les plus marquantes à l'art de la xylographie au XX<sup>e</sup> siècle.

100 / 150 €

	<p>Raymond MORETTI (1931-2005) Étude, taureau et figure passante Encre et gouache sur papier Signée "Moretti" et datée en bas à gauche 10,5 x 15,5 cm</p> <p>NOTICE</p> <p>Artiste prolifique d'origine nicoise, Raymond Raphaël Auguste Moretti, est très tôt attiré par les arts visuels, il commence à peindre dès son adolescence, réalisant à seize ans une première œuvre majeure, Moïse brisant les Tables de la Loi, qui sera exposée au Musée de l'Université de Jérusalem, un signe précoce de sa vocation et du rayonnement international que son travail connaîtra.</p> <p>Moretti affirme un langage artistique personnel, nourri d'expérimentations et d'un goût prononcé pour les grands formats. Sa pratique l'amène naturellement à fréquenter des figures majeures de la scène culturelle, parmi lesquelles Jean Cocteau et Pablo Picasso, dont l'amitié et le soutien témoignent de son insertion dans les cercles créatifs de son époque.</p> <p>À partir du début des années 1970, Moretti se fait connaître d'un large public en signant les couvertures du Magazine littéraire, dont il devient l'illustrateur régulier de 1972 à 2004, conférant à la revue une identité visuelle forte et immédiatement reconnaissable.</p> <p>Parallèlement à ses travaux graphiques, il conçoit des œuvres monumentales dans l'espace public, parmi lesquelles Le Monstre, sculpture protéiforme installée dans les sous-sols de La Défense à Paris dès 1973, révèle son approche audacieuse de l'art dans l'architecture, mêlant matériaux divers et échelle spectaculaire. Une autre réalisation emblématique est Le Moretti, l'habillage artistique d'une cheminée d'aération de 32 m de haut recouverte de tubes colorés, qui dialogue avec le paysage urbain de La Défense.</p> <p>Moretti est également connu pour ses affiches, ses illustrations d'ouvrages littéraires (dont Les Illuminations de Rimbaud, qui reçoit une récompense internationale) et une trentaine de timbres-poste créés pour La Poste française. Le style graphique de Moretti se distingue par une puissance visuelle immédiate et une expressivité raffinée, où l'énergie du trait cohabite avec une palette audacieuse. Dans ses affiches et réalisations graphiques, Moretti impose une écriture visuelle à la fois spontanée et maîtrisée. Fidèle à une sensibilité moderne, ses pièces graphiques naviguent entre abstraction contrôlée et figuration suggestive, créant une tension visuelle qui caractérise l'esthétique singulière de son œuvre.</p> <p>Il laisse derrière lui une œuvre abondante et marquante, toujours présente dans les collections publiques, les espaces urbains et le marché de l'art.</p>	<p>50 / 80 €</p>
---	---	------------------



232

Raymond MORETTI (1931-2005)  
Composition abstraite sur fond noir  
Lithographie  
Signée "Moretti" dans la planche  
73,5 x 46 cm  
(Petites déchirures aux bordures)

**NOTICE**

Artiste prolifique d'origine niçoise, Raymond Raphaël Auguste Moretti, est très tôt attiré par les arts visuels, il commence à peindre dès son adolescence, réalisant à seize ans une première œuvre majeure, Moïse brisant les Tables de la Loi, qui sera exposée au Musée de l'Université de Jérusalem, un signe précoce de sa vocation et du rayonnement international que son travail connaîtra.

Moretti affirme un langage artistique personnel, nourri d'expérimentations et d'un goût prononcé pour les grands formats. Sa pratique l'amène naturellement à fréquenter des figures majeures de la scène culturelle, parmi lesquelles Jean Cocteau et Pablo Picasso, dont l'amitié et le soutien témoignent de son insertion dans les cercles créatifs de son époque.


À partir du début des années 1970, Moretti se fait connaître d'un large public en signant les couvertures du Magazine littéraire, dont il devient l'illustrateur régulier de 1972 à 2004, conférant à la revue une identité visuelle forte et immédiatement reconnaissable.




Parallèlement à ses travaux graphiques, il conçoit des œuvres monumentales dans l'espace public, parmi lesquelles Le Monstre, sculpture protéiforme installée dans les sous-sols de La Défense à Paris dès 1973, révèle son approche audacieuse de l'art dans l'architecture, mêlant matériaux divers et échelle spectaculaire. Une autre réalisation emblématique est Le Moretti, l'habillage artistique d'une cheminée d'aération de 32 m de haut recouverte de tubes colorés, qui dialogue avec le paysage urbain de La Défense.




Moretti est également connu pour ses affiches, ses illustrations d'ouvrages littéraires (dont Les Illuminations de Rimbaud, qui reçoit une récompense internationale) et une trentaine de timbres-poste créés pour La Poste française. Le style graphique de Moretti se distingue par une puissance visuelle immédiate et une expressivité raffinée, où l'énergie du trait cohabite avec une palette audacieuse. Dans ses affiches et réalisations graphiques, Moretti impose une écriture visuelle à la fois spontanée et maîtrisée. Fidèle à une sensibilité moderne, ses pièces graphiques naviguent entre abstraction contrôlée et figuration suggestive, créant une tension visuelle qui caractérise l'esthétique singulière de son œuvre.




Il laisse derrière lui une œuvre abondante et marquante, toujours présente dans les collections publiques, les espaces urbains et le marché de l'art.

30 / 50 €

	<p>233</p> <p>Raymond MORETTI (1931-2005) New York Deux lithographies monochromes Signées "Moretti" au crayon en bas à gauche Éditées par Alex Hagaerts Monaco 37 x 28 cm (Pliures)</p> <p>NOTICE</p> <p>Artiste prolifique d'origine niçoise, Raymond Raphaël Auguste Moretti, est très tôt attiré par les arts visuels, il commence à peindre dès son adolescence, réalisant à seize ans une première œuvre majeure, Moïse brisant les Tables de la Loi, qui sera exposée au Musée de l'Université de Jérusalem, un signe précoce de sa vocation et du rayonnement international que son travail connaîtra.</p> <p>Moretti affirme un langage artistique personnel, nourri d'expérimentations et d'un goût prononcé pour les grands formats. Sa pratique l'amène naturellement à fréquenter des figures majeures de la scène culturelle, parmi lesquelles Jean Cocteau et Pablo Picasso, dont l'amitié et le soutien témoignent de son insertion dans les cercles créatifs de son époque.</p> <p>À partir du début des années 1970, Moretti se fait connaître d'un large public en signant les couvertures du Magazine littéraire, dont il devient l'illustrateur régulier de 1972 à 2004, conférant à la revue une identité visuelle forte et immédiatement reconnaissable.</p> <p>Parallèlement à ses travaux graphiques, il conçoit des œuvres monumentales dans l'espace public, parmi lesquelles Le Monstre, sculpture protéiforme installée dans les sous-sols de La Défense à Paris dès 1973, révèle son approche audacieuse de l'art dans l'architecture, mêlant matériaux divers et échelle spectaculaire. Une autre réalisation emblématique est Le Moretti, l'habillage artistique d'une cheminée d'aération de 32 m de haut recouverte de tubes colorés, qui dialogue avec le paysage urbain de La Défense.</p> <p>Moretti est également connu pour ses affiches, ses illustrations d'ouvrages littéraires (dont Les Illuminations de Rimbaud, qui reçoit une récompense internationale) et une trentaine de timbres-poste créés pour La Poste française. Le style graphique de Moretti se distingue par une puissance visuelle immédiate et une expressivité raffinée, où l'énergie du trait cohabite avec une palette audacieuse. Dans ses affiches et réalisations graphiques, Moretti impose une écriture visuelle à la fois spontanée et maîtrisée. Fidèle à une sensibilité moderne, ses pièces graphiques naviguent entre abstraction contrôlée et figuration suggestive, créant une tension visuelle qui caractérise l'esthétique singulière de son œuvre.</p> <p>Il laisse derrière lui une œuvre abondante et marquante, toujours présente dans les collections publiques, les espaces urbains et le marché de l'art.</p>	<p>50 / 80 €</p>
--	---	------------------

	<p>234</p> <p>Sir Franck William BRANGWYN (1867-1956) &amp; the Avenue Press Ltd Design for book illustration, washes Encre et crayon sur papier Non signé Dessin réalisé sur le verso d'un courrier tapé à la machine de l'éditeur "The Avenue Press Ltd" à Franck William Brangwyn Dimensions (feuille entière) : 40 x 27,5 cm (Infimes rousseurs, pliures)</p> <p>PROVENANCE Collection privée</p> <p>NOTICE Peintre, dessinateur, graveur et tapissier britannique d'origine anglo-galloise, il étudie à la South Kensington Art School et travaille avec William Morris à Merton Abbey (il décore notamment la chambre des lords au palais de Westminster). Il voyage en Algérie, au Maroc et en Afrique du Sud ; largement influencé par le mouvement symboliste de John Ruskin et Siegfried Bing qui l'initie à l'art japonais, il participe à la décoration de la façade de la maison de l'Art nouveau à Paris en 1895. En 1899, il devient membre de la Société nouvelle de peintres et de sculpteurs fondée à Paris, et livre des gravures dès 1920 à la revue d'art Byblis.</p>	<p>200 / 300 €</p>
	<p>235</p> <p>Eugène-Nestor DE KERMADEC (1899-1976) Composition abstraite Aquarelle sur papier Signée "E de Kermadec" en bas à droite, tampon au revers 20 x 28 cm Encadrée</p> <p>PROVENANCE Collection privée</p> <p>NOTICE Peintre, il étudie à l'Ecole des arts décoratifs puis à l'Ecole des beaux-arts. Il rejoint le courant cubiste dès 1918 ; comme ses illustres aînés (Pablo Picasso, Juan Gris, Georges Braque, Henri Laurens), son travail fut représenté par la Galerie Louise Leiris. En 1973, la Galerie Annick Gendron lui consacre une première rétrospective. Passionné de tennis, excellent joueur de deuxième série, père de Gil de Kermadec, il était connu du grand public pour avoir été arbitre, notamment lors des matchs à Roland Garros.</p>	<p>150 / 200 €</p>
	<p>236</p> <p>Nolwenn SAMSON (née en 1979) I'm not a romantic girl, 2019 Acrylique sur toile Signée "Nolwenn Samson" et datée en bas à droite, contresignée et datée au revers 150 x 150 cm Encadrée</p>	<p>3000 / 4000 €</p>

	237	<p>Jacques NESTLÉ (1907-1991) Composition abstraite Acrylique sur toile 161 x 130 cm</p> <p>PROVENANCE Collection privée parisienne</p> <p>NOTICE Jacques Nestlé, né Arthur Ludwig Jakob Nestle, est un peintre et graphiste franco-allemand dont le parcours s'inscrit au croisement des avant-gardes européennes du XX<sup>e</sup> siècle. Il quitte sa région natale pour Paris où il travaille dans une imprimerie lithographique et se lie d'amitié avec Henri Matisse, qui encourage ses premiers dessins. En 1925, il s'installe à Berlin, les idées du Bauhaus marquant durablement sa sensibilité plastique. Contraint de quitter l'Allemagne en 1933, il adopte le nom de Jacques Nestlé et s'installe durablement en France. Son œuvre évolue alors vers une peinture où la figuration se dissout progressivement au profit d'une abstraction lyrique, marquée par la liberté du geste et une attention soutenue à la couleur. Jacques Nestlé laisse derrière lui une œuvre riche, oscillant entre héritage moderniste et expression sensible.</p>	800 / 1200 €
	238	<p>Jacques NESTLÉ (1907-1991) Composition abstraite Acrylique sur toile Monogrammée "N.J" en haut à droite 150 x 191 cm Sans cadre (Petites craquelures aux bordures, salissures)</p> <p>NOTICE Jacques Nestlé, né Arthur Ludwig Jakob Nestle, est un peintre et graphiste franco-allemand dont le parcours s'inscrit au croisement des avant-gardes européennes du XX<sup>e</sup> siècle. Il quitte sa région natale pour Paris où il travaille dans une imprimerie lithographique et se lie d'amitié avec Henri Matisse, qui encourage ses premiers dessins. En 1925, il s'installe à Berlin, les idées du Bauhaus marquant durablement sa sensibilité plastique. Contraint de quitter l'Allemagne en 1933, il adopte le nom de Jacques Nestlé et s'installe durablement en France. Son œuvre évolue alors vers une peinture où la figuration se dissout progressivement au profit d'une abstraction lyrique, marquée par la liberté du geste et une attention soutenue à la couleur. Jacques Nestlé laisse derrière lui une œuvre riche, oscillant entre héritage moderniste et expression sensible.</p>	800 / 1200 €
	239	<p>WALTER - école contemporaine du XXI<sup>e</sup> siècle Important panneau décoratif en résine noire à décor ajouré de motifs circulaires en céramique. Dimensions (sans le pied) : 143 x 120 x 6 cm</p>	400 / 600 €

	<p><b>240</b></p>	<p>ART D'AFRIQUE Importante plaque ornementale en cuivre repoussé représentant deux chasseurs et leur gibier. Travail Art Déco, vers 1940. 99 x 72 cm</p>	<p><b>150 / 300 €</b></p>
	<p><b>241</b></p>	<p>Elégante paire de panneaux ornementaux figurant des volatiles en coquilles d'oeufs sur fond laqué noir. Travail Art Déco, vers 1940. 160 x 66 x 2 cm (Anciennes portes d'armoire, éclats et usures sur les bordures inférieures)</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>
	<p><b>242</b></p>	<p>SNCF "Pour aller aux sports d'hiver le train" Affiche figurant un skieur faisant la course avec un train. Porte une signature en haut à droite 99,5 x 60 cm Encadrée</p>	<p><b>50 / 100 €</b></p>





243

Gilberte SCHMITT (1907-2001)  
 Moments jardiniers, probablement pièce unique, circa 1937  
 Cabinet en laques polychromes sur âme de bois, le corps fuselé  
 entièrement laqué ivoire s'ouvrant à deux portes ornées du décor  
 exécuté par l'artiste, les quatre pieds galbés sc  
 lptés et dorés, l'intérieur muni d'étagères et de tiroirs.  
 165 x 120 x 45 cm  
 (Eclats, petites rayures, manque la clé)







BIBLIOGRAPHIE  
 Gilberte Schmitt, une femme d'exception – Collection  
 fontenaisiens d'antan.  
 Œuvre reproduite page 14.





NOTICE  
 Artiste bordelaise, Gilberte Schmitt s'impose comme une artiste  
 complète, à la fois peintre figurative et décoratrice d'intérieur.  
 Diplômée de l' École Nationale des Arts Décoratifs à Paris, elle se  
 fait rapidement remarquer pour son talent et pour son  
 engagement dans les milieux artistiques parisiens. Membre de  
 plusieurs sociétés artistiques prestigieuses, elle expose  
 régulièrement ses œuvres au Salon des Artistes Français, au  
 Salon d'Automne, au Salon des Indépendants, ainsi qu'au Salon  
 des Femmes Peintres et Sculpteurs, où ses travaux attirent  
 l'attention de critiques et de collectionneurs.  
 Schmitt aborde avec aisance des sujets variés, du portrait à la  
 scène de genre, des études de figures aux paysages et  
 compositions plus intimistes, avec une sensibilité souvent décrite  
 comme figurative, expressive et colorée. Son œuvre témoigne  
 d'une approche picturale ancrée dans la tradition académique  
 tout en intégrant des accents modernes, notamment cubique  
 résultat d'une pratique nourrie par l'observation directe et  
 l'expérience décorative.  
 En parallèle de son travail de peintre, elle exerce comme  
 décoratrice, créant des aménagements et des pièces décoratives  
 uniques, parfois incorporant laque et mobilier dans un dialogue  
 harmonieux entre espace et image.  
 Au cours de sa carrière, Schmitt reçoit plusieurs distinctions dont  
 le Prix de l'Institut, le Prix Cottet, le Grand Prix de l'Académie  
 des Hespérides ainsi que des honneurs décernés par le Conseil  
 Général de Seine-et-Marne et expose tant en France qu'à  
 l'étranger.







1000 / 1200 €






	<p>DOMINIQUE (André DOMIN &amp; Marcel GENEVRIÈRE, 1883-1962 &amp; 1885-1967)  Meuble en laque marron à corps quadrangulaire suspendu ouvrant par quatre portes pleines en façade ornementées d'un ruban en laque dorée entourant des entrées de serrures centrales. Ceinture ouvrant par quatre tiroirs et piètement d'angle à huit jambes coniques baguées de petits carrés en partie haute et terminées par des cônes de laiton. Prises de tirage coniques en laiton et clefs d'origine.  141,5 x 217 x 54,5 cm  (Petits accidents et manques)</p> <p>BIBLIOGRAPHIE  Félix Marcilhac, Dominique décorateur ensemblier du XXème siècle, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 2008, variante de notre modèle référencé p. 283.</p> <p>EXPERT : Cabinet MARCILHAC</p> <p>NOTICE  André Domin, dit Dominique, et Marcel Genevière forment l'un des duos les plus emblématiques des arts décoratifs français de l'entre-deux-guerres. Leur collaboration débute au lendemain de la Première Guerre mondiale et s'impose rapidement comme une référence du style Art déco, alliant rigueur architecturale, élégance des lignes et raffinement des matériaux. Ensemble, ils fondent en 1922, la Maison Dominique qui se distingue par un mobilier aux formes sobres et équilibrées, souvent animé par des contrastes de matières et des détails décoratifs subtils. Leur travail conjugue une esthétique moderne à une exécution d'une grande qualité, s'inscrivant dans le renouveau décoratif français promu dans les années 1920. Lors de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925 à Paris, Dominique est chargé de l'aménagement du petit salon des appartements privés d'une ambassade française. Cette installation illustre leur vocabulaire formel : formes géométriques épurées, matériaux précieux et équilibre des proportions, reflétant une vision du mobilier moderne à la fois fonctionnelle et esthétique. Les créations de Dominique se distinguent par leurs lignes nettes et équilibrées, l'emploi de bois nobles (palissandre, ébène de Macassar, sycomore), le recours occasionnel à des incrustations de métal ou d'écaille, et une attention particulière portée aux détails décoratifs. Au fil des années 1920 et 1930, la maison multiplie les participations à des salons professionnels, collabore avec le Groupe des Cinq, un collectif d'artisans et décorateurs français regroupant Jean Puiforcat, Pierre Legrain, Pierre Chareau et le joaillier Raymond Templier, oeuvrant à des projets conjoints mêlant bois, métal, verre et luminaires. Ils réalisent également des aménagements prestigieux, notamment pour le paquebot "Le Normandie" en 1933 où ils décorent la suite "Rouen", l'un des quatre appartement de luxe du paquebot. Après la Seconde Guerre mondiale, Dominique reçoit des commandes institutionnelles, dont des meubles pour le Mobilier National et le Palais de l'Élysée. Après le retrait progressif de ses fondateurs, la Maison Dominique continue de fonctionner sous l'impulsion de Alain Domin, fils d'André Domin, qui prend en charge la direction de l'atelier.</p>	<p>244</p> <p>3000 / 4000 €</p>
--	---	---------------------------------

	<p><b>245</b></p>	<p>Jean PASCAUD (1903-1996), attribuée à Enfilade en bois teinté vernissé à corps quadrangulaire et plateau à angles arrondis en léger ressaut ouvrant par deux portes pleines de part et d'autre d'une rangée de quatre tiroirs. Façade à décor de petits panneaux carrés en cuir rouge gaufre d'entrelacs argentés ceinturé de laiton. Piètement d'angle à jambes légèrement coniques en retrait. Prise de tirage en métal chromé. 95 x 145 x 47 cm (Pieds recollés, petits éclats et accidents)</p> <p>Expert : Cabinet MARCILHAC</p>	<p><b>2000 / 3000 €</b></p>
	<p><b>246</b></p>	<p>Création CONTEMPORAINE Important buffet en placage de bois de loupe ouvrant à quatre vantaux découvrant quatre compartiments de rangement et quatre tiroirs, reposant sur 6 pieds mouvementés. 87 x 220 x 50,5 cm (Excellent état)</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
	<p><b>247</b></p>	<p>Création CONTEMPORAINE Elégant buffet en placage de bois de loupe et bronze doré ouvrant à deux vantaux découvrant trois compartiments de rangements, la façade ornée de pépites d'or en relief, le piètement en métal doré. Style Art Déco. 82 x 130 x 60 cm</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>248</b></p>	<p>Important cabinet en placage de palissandre et bronze doré ouvrant à huit tiroirs, deux vantaux et un abattant découvrant un espace secrétaire à quatre tiroirs et trois compartiments de rangement, la façade ornée de scènes de dignitaires chinois, muni de deux tablettes rétractables gainées de cuir bordeaux, reposant sur six pieds galbés. Dessus de marbre rouge veiné. Début du XXe siècle, style Transition. 175 x 137 x 41 cm (Petits sauts de placage, rayures)</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
	<p><b>249</b></p>	<p>Elégante table à thé ou table basse de salon en bois laqué noir à double plateau mouvementé à décor de rinceaux fleuris dorés, reposant sur quatre pieds galbés et moulurés. Epoque Napoléon III. 56 x 90 cm (manques, accidents, rayures)</p>	<p><b>150 / 200 €</b></p>
	<p><b>250</b></p>	<p>Ravissante travailleuse en bois de placage ouvrant à un abattant découvrant un miroir et quatre compartiments de rangement, le plateau et la ceinture ornés d'une marqueterie géométrique incrustée de nacre, reposant sur un piètement néogothique à sept pieds tournés réunis par une entretoise ajourée. Travail de la fin du XIXe siècle, Napoléon III. 71,5 x 64 x 43 cm (Eclats, rayures, petits accidents)</p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>

	<p><b>251</b></p>	<p>Création CONTEMPORAINE Table de milieu ou guéridon, le plateau en pierre dure noire figurant 3 serpents entrelacés en mosaïque colorée, reposant sur un piètement en métal brossé et doré figurant des têtes de bouquetins retenant des anneaux et terminés par des sabots. 58 x 97 cm (Rayures)</p> <p>Expert : Cabinet MARCILHAC</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>252</b></p>	<p>Ravissante suite de quatre tables gigognes en bois doré, les piètements simulant le bambou, les plateaux en laque polychrome à décor de végétaux et d'oiseaux. Dimensions (la plus grande) : 76 x 50 x 37 cm (Rayures, petits éclats)</p>	<p><b>100 / 200 €</b></p>
	<p><b>253</b></p>	<p>Création CONTEMPORAINE Ravissant cabinet en laque ouvrant à deux vantaux réunis par une prise centrale en laiton doré, reposant sur quatre pieds "girafe" terminés par des sabots. (Petits éclats, rayures)</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>254</b></p>	<p>Création CONTEMPORAINE Ravissant guéridon en métal laqué noir et doré, le piètement à quatre branches simulant le bambou, retenu par une base circulaire centrée par une sphère en marbre, le plateau en marbre gris veiné blanc. 74 x 60 cm</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>255</b></p>	<p>Création CONTEMPORAINE Table basse rectangulaire, le plateau en cristal de roche reposant sur un piètement en fonte d'aluminium. 30 x 150 x 90 cm</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
	<p><b>256</b></p>	<p>Création CONTEMPORAINE Paire de guéridons circulaires, les piètements tripodes en fonte d'aluminium retenant deux plateaux en lapis-lazuli. 50 x 60 cm</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>

	<b>257</b>	Création CONTEMPORAINE Table basse circulaire, le plateau en malachite retenu par trois pieds en fonte d'aluminium sculptés de feuillage. 44 x 60 cm	<b>200 / 300 €</b>
	<b>258</b>	Création CONTEMPORAINE Table basse "rognon" en bois laqué noir et double piètement en acier chromé, le plateau orné de quatre agates incrustées. 34 x 183 x 85 cm (Rayures, petits éclats)	<b>300 / 500 €</b>
	<b>259</b>	Gianfranco FRATTINI designer pour CASSINA éditeur Circa 1960 Table basse modèle "Coffee table", le plateau circulaire en verre reposant sur un piètement tubulaire en acier chromé à 4 pieds. 31 x 137 cm (Rayures)	<b>300 / 400 €</b>
	<b>260</b>	Alessandro ALBRIZZI (1934-1994) Vers 1970 Piètement de table basse en métal chromé et Plexiglas transparent. 37 x 142 x 61 cm (Rayures)	<b>200 / 300 €</b>
	<b>261</b>	Philippe STARCK (né en 1949) pour ALEPH éditeur Vers 1984 Table de salle à manger modèle "Lang" à plateau en verre sablé rond, reposant sur un piètement tripode en aluminium, chaque pied marqué "Aleph by Starck". 73 x 130 cm (Petits éclats, rayures)	<b>300 / 400 €</b>
	<b>262</b>	Table basse rectangulaire en laiton doré, le plateau en verre reposant sur quatre pieds courbés réunis par une entretoise "sphère", munie d'un système d'éclairage sous le plateau. Vers 1970. 47 x 94,5 x 53 cm. (Oxydations, rayures)	<b>100 / 150 €</b>
	<b>263</b>	PIERRE VANDEL PARIS Paire de guéridons en métal doré et plateaux en verre. Signée "Pierre Vandel". Vers 1990. 51,5 x. 50 x 41 cm (Rayures, éclats)	<b>80 / 120 €</b>

	<p><b>264</b></p>	<p>Paire de guéridons ou bouts de canapés en bronze, composés de hublots de bateaux formant des plateaux retenus par des piètements quadripodes en métal doré. Les hublots s'ouvrent, dans leur état d'origine. Fin du XIXe siècle. 43 x 45 cm (Oxydations, rayures, piètements postérieurs)</p>	<p><b>300 / 400 €</b></p>
	<p><b>265</b></p>	<p>VALENTI Barcelona, attribué à Piètement de table brutaliste en bronze doré. Cachet de manufacture sur la base. Vers 1960. 42 x 116 x 43,5 cm</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>266</b></p>	<p>Intéressant bureau de forme libre, le plateau en acajou maintenu par un piètement ajouré à quatre pieds laqués noirs réunis par une entretoise mouvementée et dorée. Vers 1950. 78 x 180 x 84 cm (Rayures, petits éclats)</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>
	<p><b>267</b></p>	<p>Création CONTEMPORAINE Elégante console rectangulaire en métal doré à la feuille, le plateau en marbre soutenu par une base en ébène, le piètement réuni par une entretoise. Vers 1950. 91 x 160 x 42 cm (Rayures, petits éclats)</p>	<p><b>500 / 700 €</b></p>
	<p><b>268</b></p>	<p>Table ronde de salle à manger, le plateau en placage d'ébène de Macassar, reposant sur quatre pieds fuselés terminés par des sabots en laiton doré. Travail Art Déco, vers 1940. 75 x 120 cm (À l'origine extensible, système d'allonges condamné)</p>	<p><b>300 / 400 €</b></p>
	<p><b>269</b></p>	<p>Création CONTEMPORAINE Bureau en placage d'ébène de Macassar vernissé à plateau rectangulaire à décrocher de part et d'autre formant tablette latérale. Piètement d'angle en bois noirci à jambes gainées fuselées. 73 x 132 x 65 cm (Petits à coups et enfoncements)</p> <p>Expert : Cabinet MARCILHAC</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>





	<p><b>270</b></p>	<p>Gaston et Fernand SADDIER Table de salle à manger à piètement en acajou et plateau rectangulaire en palmier, reposant sur quatre pieds cambrés terminés par des sabots (deux allonges). Vers 1940. 73 x 201 x 90 cm (Rayures)</p> <p><b>BIBLIOGRAPHIE</b> Ensembles Mobiliers Vol. 5 1943, édition Charles Moreau, Paris, modèle reproduit pl. 31. Un modèle similaire a été vendu chez Thierry de Maigret, vente aux enchères du 26 mars 2008, lot 256.</p>	<p><b>800 / 1200 €</b></p>
	<p><b>271</b></p>	<p>Gaston et Fernand SADDIER Suite de six fauteuils au modèle en acajou à dossier légèrement enveloppant en palmier, les accotoirs à manchettes détachées arrondies. Piètement d'angle à jambes sabres. Fond de siège et dossiers recouverts de tissu rasé blanc cassé. 86 x 52 x 45 cm (Accidents, manques, sauts du placage)</p> <p>Ces chaises ont été conçues pour s'accommoder avec la table précédente (lot 271).</p> <p>Expert : Cabinet MARCILHAC</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
	<p><b>272</b></p>	<p>Travail FRANÇAIS Suite de quatre chaises en chêne vernissé légèrement passé à la cèruse à dossier droit légèrement galbé sur piètement d'angle à jambes galbées. Fond de siège et dossier recouverts de tissus léopard beige et crème. 86 x 46 x 43 cm</p> <p>Expert : Cabinet MARCILHAC</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>273</b></p>	<p>Gaston et Fernand SADDIER (dans le goût de) Suite de quatre fauteuils en bois teinté vernissé à dossier droit et accotoirs à manchettes plates entièrement recouverts de tissu géométrique. Montants avant sculptés façon drapée à trois éléments formant piètement et ceinture godronnée. Piètement arrière sabre. 78 x 45 x 80 cm</p> <p>Expert : Cabinet MARCILHAC</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>274</b></p>	<p>Michel CHARRON (né en 1952) Suite de 4 chaises modèle "design market" en aluminium poli, les assises recouvertes de Sky crème façon cuir d'autruche. Hauteur : 84,5 cm (sky accidenté, garniture non d'origine)</p>	<p><b>300 / 400 €</b></p>





	<p><b>275</b></p>	<p><b>JUGENDSTIL</b>  Paire de chaises en bois laqué noir à décor doré à la feuille, les dossiers rectangulaires ajourés, reposant sur quatre pieds droits, les assises carrées recouvertes de coussins en velours marine.  Début du XXe siècle.  127 x 51 x 46 cm  (Rayures, manque de pompons à un coussin)</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>276</b></p>	<p>Jacque ADNET (1900-1984), attribuée à  Paire de chaises en métal laqué noir à quatre pieds fuselés terminés par des boules dorées, l'assise et le dossier en cuir noir d'origine.  Vers 1950.  77 x 41 x 46 cm  (rayures, éclats, parties en cuir accidentées)</p> <p><b>ON Y JOINT</b>  Un tabouret carré garni de cuir noir, reposant sur un piètement en métal doré.  49 x 41 x 41 cm  (Rayures, cuir usé)</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
	<p><b>277</b></p>	<p>Verner PANTON (1926-1998) designer &amp; VITRA éditeur  Suite de 4 chaises "Panton Chair" en polyuréthane noir.  Signées "Verner Panton" et "Vitra" au revers.  83 x 50 x 57 cm</p> <p><b>NOTICE</b>  Designer danois majeur de la seconde moitié du XXe siècle, Verner Panton est une figure centrale du design expérimental des années 1960–1970. Formé à l'Académie royale des beaux-arts de Copenhague, il est initialement marqué par l'enseignement d'Arne Jacobsen, dont il retient la rigueur structurelle, avant de s'en détacher pour développer une approche radicalement innovante, rompant avec le fonctionnalisme scandinave traditionnel.  Dès la fin des années 1950, Panton mène des recherches approfondies sur les possibilités offertes par les matériaux synthétiques, notamment les plastiques. Ces expérimentations aboutissent à la Panton Chair, conçue au début des années 1960 et produite en série à partir de 1967, considérée comme la première chaise monobloc cantilever en plastique moulé fabriquée industriellement. Fruit de nombreux prototypes et d'essais techniques complexes, cette chaise constitue une rupture majeure dans l'histoire du mobilier moderne en unifiant forme, structure et matériau dans un seul volume continu.</p>	<p><b>300 / 400 €</b></p>

	<p><b>278</b></p>	<p>Ernst MOECKL (1931-2013) designer pour HORN éditeur  Paire de chaises "Kangaroo" en résine laquée noire.  Etiquettes d'éditeur au revers.  Vers 1970.  Hauteur : 78 cm  (Petits éclats, rayures d'usage)</p> <p><b>NOTICE</b>  Ernst Moeckl est un designer allemand actif principalement dans les années 1970, associé au design expérimental et industriel de la seconde moitié du XXe siècle, dont la création la plus emblématique est le z.stuhl, également surnommé « chaise kangourou », « chaise Z » ou « homme accroupi ». Conçue en polyuréthane moulé avec une surface laquée appliquée manuellement, cette chaise en porte-à-faux se distingue par une structure monobloc sans pieds arrière, où l'assise et le dossier forment un ensemble continu aux lignes anguleuses et géométriques. Initialement éditée dans les années 1970 pour la Horn Collection für lebendiges Wohnen, elle est produite dans des coloris vifs ou neutres (orange, noir, brun, gris clair) et se caractérise par sa résistance à l'eau, son usage fréquent en extérieur et sa capacité d'empilage. Considérée comme un classique du design, elle est souvent comparée à la Panton Chair de Verner Panton.  Depuis 2020, le modèle est à nouveau produit par une entreprise familiale à Chemnitz.</p>	<p><b>100 / 150 €</b></p>
	<p><b>279</b></p>	<p>Ludwig MIES VAN DER ROHE, dans le goût de  Fauteuil et son ottoman en cuir capitonné noir et piètement en acier chromé.  Étiquette de fabricant "IBFOR" sous l'ottoman.  Dimensions (fauteuil) : 78 x 76 x 83 cm  Dimensions (ottoman) : 38 x 61 x 57 cm  (Etat neuf)</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>280</b></p>	<p>JULES et JIM designers pour D'ARGENTAT PARIS, dans le goût de  Paire de fauteuils recouverts de Sky argenté, les dossiers mouvementés, reposant sur quatre pieds en aluminium.  Vers 1980.  84 x 100 x 100 cm  (Le tissu n'est pas d'origine, rayures)</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>

	<p>281</p>	<p>Kerstin HÖRLIN-HOLMQVIST (1925-1997) designer, Nordiska Kompaniet éditeur  Circa 1954, série "The Paradise"  Fauteuil modèle "Eve" en drap de laine gris et bois clair  95 x 71 x 60 cm  (Décoloration de l'assise, infimes accrocs, rayures d'usage sur les pieds)</p> <p>NOTICE</p> <p>Kerstin Margareta Hörlin-Holmquist, designeuse suédoise, s'impose comme une figure marquante du design scandinave du XX<sup>e</sup> siècle. Fille d'un artiste peintre, elle développe très jeune une sensibilité artistique qu'elle approfondit au sortir de la Seconde Guerre mondiale en étudiant l'histoire de l'art en Angleterre, où elle s'initie aux formes classiques du mobilier et aux traditions du design britannique. Cette expérience enrichit sa vision d'une esthétique à la fois raffinée et fonctionnelle, qu'elle développera tout au long de sa carrière.</p> <p>De retour en Suède, elle poursuit sa formation à la prestigieuse Konstfack University of Arts, Crafts and Design à Stockholm, institution réputée pour son enseignement rigoureux mêlant artisanat et créativité moderne. C'est à la fin de ses études qu'elle fait ses premières incursions remarquées dans l'univers du meuble, notamment avec ses chaises en osier « Stora Kraal », présentées lors de l'exposition 52 Möbler 52 au Musée Röhsska de Göteborg.</p> <p>Au début des années 1950, Kerstin Hörlin-Holmquist est remarquée par Elias Svedberg, responsable du département design de Nordiska Kompaniet (NK), le grand magasin emblématique de Stockholm. Elle rejoint alors NK, où son travail s'inscrit rapidement dans une dynamique créative novatrice. Là, elle conçoit des pièces qui deviendront emblématiques du style scandinave d'après-guerre, combinant formes organiques, confort et élégance simple un langage formel qui s'écarte volontairement des lignes dures et strictes dominantes à l'époque.</p> <p>Parmi ses contributions les plus marquantes, la série « Paradiset » (Paradis) pour NK, lancée à la fin des années 1950, illustre parfaitement sa capacité à marier esthétique et fonctionnalité. Cette collection comprend notamment les fauteuils nommés Adam et Eva, ainsi que des canapés et des chaises longues, tous caractérisés par leurs silhouettes rondes, leurs courbes enveloppantes et une approche humaniste du confort.</p> <p>Outre ses créations pour NK, Hörlin-Holmquist explore aussi d'autres champs du design : elle conçoit des séries de chaises pour différents fabricants, des environnements intérieurs complets pour des espaces publics et privés, et collabore avec des éditeurs comme A&amp;C Collection. Ses pièces témoignent d'une attention particulière aux matériaux, à la qualité de l'exécution et à l'expérience de l'utilisateur, qualités qui lui valent une reconnaissance durable parmi les collectionneurs et les musées. Son travail est aujourd'hui conservé dans des institutions prestigieuses, y compris le National Museum de Stockholm, où certaines pièces comme une version du fauteuil Onkel Adam enrichissent les collections de mobilier moderne suédois.</p> <p>Kerstin Hörlin-Holmquist laisse derrière elle un héritage de créations qui continuent d'être célébrées pour leur éloquence formelle, leur confort intemporel et leur charme scandinave unique.</p>	<p>150 / 200 €</p>
---	------------	---	--------------------

	<p><b>282</b></p>	<p>Paire de fauteuils en cuir cognac à dossiers mouvementés, reposant sur des pieds courbés en chêne terminés par des roulettes. Vers 1960. 74 x 58 x 49 cm.</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>
	<p><b>283</b></p>	<p>TRAVAIL FRANÇAIS, DANS LE GOÛT DE LA MAISON LELEU Mobilier de salon se composant d'un canapé trois places et de deux fauteuils au modèle à dossier droit incliné et accotoirs pleins en arrondis entièrement recouvert de velours rasé brun à liseré blanc. Fauteuils : 70 x 77 x 74 cm Canapé : 74 x 173 x 81 cm (Un pied à restaurer, usures, insulations)  Expert : CABINET MARCILHAC</p>	<p><b>400 / 600 €</b></p>
	<p><b>284</b></p>	<p>René DROUET, dans le goût de Mobilier de salon entièrement recouvert de velours rouge se composant d'un canapé trois places et deux fauteuils à dossiers enveloppants et accotoirs chantournés à manchettes plates. Piètement d'angle à petites jambes cubiques en léger arrondi entièrement recouvert de velours rouge. Dimensions (fauteuil) : 66 x 72 x 66 cm ; Dimensions (canapé) : 85 x 205 x 90 cm (Usures)  EXPERT : CABINET MARCILHAC</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
	<p><b>285</b></p>	<p>Travail FRANÇAIS Méridienne en placage d'ébène de Macassar à piètement plein à la forme en métal argent et doré. Assise et coussins entièrement recouvert de satin marron glacé à motif dessiné par Jacques-Émile Ruhlmann pour la Manufacture Prella 80 x 190 x 92 cm (Trace de vermoulures)  Expert : Cabinet MARCILHAC</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>

	<p><b>286</b></p>	<p>Christian KRASS (dans le goût de), création CONTEMPORAINE Canapé trois places en placage d'ébène de Macassar et bakélite façon ivoire à dossier droit et accotoirs arrondis à manchettes plates sur piètement avant à patin circulaire en bronze doré et arrière à corps libre. Pourtour et ceinture basse ornementés de petits carrés de bakélite façon ivoire et montants latéraux ornementés d'une spirale. Coussins et assises recouvert de velours rasé beige. 50 x 185 x 93 cm (petites griffures et à coups, vermoulures)</p> <p>Expert : Cabinet MARCILHAC</p>	<p><b>600 / 800 €</b></p>
	<p><b>287</b></p>	<p>Travail FRANÇAIS, dans le goût de Jean ROYÈRE Tabouret curule en bois fruitier vernissé à assise rectangulaire en velours rasé marron sur piètement central à double arceaux relié par une entretoise tubulaire. 40 x 56 x 39 cm (Rayures)</p> <p>Expert : Cabinet MARCILHAC</p>	<p><b>200 / 300 €</b></p>

	<p>288</p>	<p>Ivan SCHLECHTER (1918-2018), circa 1960 Ottoman Cuir cognac et tissu en lin beige 34 x 85 cm (cuir patiné avec une infime craquelure, légères traces sur le tissu)</p> <p>NOTICE Ivan Schlechter est un artisan-designer dont le travail s'inscrit dans le renouveau du mobilier scandinave d'après-guerre. Ses créations témoignent d'un solide savoir-faire artisanal et d'une maîtrise des matériaux naturels typiques du design danois du milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Il réalise principalement des pièces de mobilier comme des ottomans, des canapés et des sièges qui se distinguent par leurs lignes sobres, leurs proportions équilibrées et une élégance fonctionnelle fidèle à l'esprit moderniste. Influencé par l'esthétique nordique, où le confort dialogue avec la pureté formelle, Schlechter privilégie les matières nobles comme la toile épaisse, le cuir naturel ou le bois, qu'il transforme en objets simples mais raffinés. Parmi ses réalisations emblématiques figurent notamment ses poufs et ottomans des années 1960, aujourd'hui recherchés sur le marché du design vintage pour leur charme intemporel et la qualité de leur fabrication. Artisan hautement qualifié, il a collaboré avec plusieurs grands créateurs danois, dont Hans J. Wegner, Poul Kjærholm, Finn Juhl, Mogens Koch et Edvard &amp; Tove Kindt-Larsen, en participant à la réalisation de meubles prototypes et de pièces fabriquées à la main. Il a notamment contribué à la fabrication de la célèbre Chieftain Chair au côté de l'ébéniste Niel Vooder, conçue par Finn Juhl. Grâce à son exigence et à sa maîtrise du métier, Ivan Schlechter a participé à donner à certaines œuvres majeures du design danois la qualité et la présence qu'on leur reconnaît encore aujourd'hui.</p>	<p>100 / 150 €</p>
	<p>289</p>	<p>LOSANGE TOULOUSE Tapisserie en laine, coton et jute figurant une scène paysagée à l'arbre sur fond beige. Etiquette de fabricant au revers avec numéro de série "SPL187-L". 48 x 34 cm</p>	<p>150 / 200 €</p>
	<p>290</p>	<p>DA SILVA BRUHNS, dans le goût de Exceptionnel tapis en laine à décor géométrique chocolat sur fond crème à bordures frangées. Entièrement confectionné à la main. Travail Art Déco, vers 1940. 320 x 450 cm (Petites taches)</p>	<p>1500 / 2000 €</p>
	<p>291</p>	<p>ART D'AFRIQUE Lot comprenant 41 petits masques en terre cuite à pigments polychromes. Vers 1960.</p>	<p>200 / 300 €</p>

	292	<p>ART D'AFRIQUE</p> <p>Lot comprenant 25 petits masques en terre cuite à pigments polychromes.</p> <p>Vers 1960.</p>	150 / 200 €
	293	<p>ART D'AFRIQUE</p> <p>Lot comprenant 54 petits masques en terre cuite à pigments polychromes.</p> <p>Vers 1960.</p>	200 / 300 €
	294	<p>ART D'AFRIQUE</p> <p>Lot comprenant 45 petits masques en terre cuite à pigments polychromes.</p> <p>Vers 1960.</p>	200 / 300 €
	295	<p>ART D'AFRIQUE</p> <p>Lot comprenant 39 petits masques en terre cuite à pigments polychromes.</p> <p>Vers 1960.</p>	150 / 200 €
	296	<p>ART D'AFRIQUE</p> <p>Lot comprenant 44 petits masques en terre cuite à pigments polychromes.</p> <p>Vers 1960.</p>	200 / 300 €
	297	<p>1 bouteille grand vin de Léoville du Marquis de Las Cases, Saint-Julien 1986.</p>	150 / 200 €



	298	1 bouteille, Pauillac, Château Mouton Rothschild, 1er Grand Cru Classé, 1983 (étiquette illustrée par Saul Steinberg).	150 / 200 €
	299	1 bouteille château Lascombes grand cru classé, Margaux, 1986.	50 / 100 €
	300	3 bouteilles Clerc Milon, Baron Philippe de Rothschild, Pauillac, 1985 (1 bouteille niveau haute épaule avec corrosion sur la capsule légèrement bombée)	80 / 150 €
	301	1 bouteille château La Mission Haut-Brion, Graves, Pessac-Léognan 1982.	400 / 600 €
	302	1 bouteille Pomerol, Petrus, 1992.	800 / 1200 €